



Dérivation

exercices

Généralités

101 Autour de la définition

Les questions sont indépendantes.

1. Soit f une fonction dérivable en un point a . Montrer que

$$\frac{f(a+h) - f(a-h)}{2h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} f'(a)$$

Réciproquement, si la limite précédente existe, peut-on dire que f est dérivable en a ?

2. Soit f une fonction dérivable en un point a . Étudier

$$\lim_{x \rightarrow a} \frac{xf(a) - af(x)}{x - a}$$

3. Soit $a \in \mathbb{R}$. Déterminer

$$\lim_{x \rightarrow a} \frac{\sin(x^2) - \sin(ax)}{x - a}$$

On pourra faire apparaître une différence de deux taux d'accroissement en introduisant $\sin a^2$

102 Raccordement

Soit $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable vérifiant $f(0) = f(1)$ avec f' continue en 0 et en 1.

On définit g sur $[0, 1]$ par

$$g(x) = \begin{cases} f(2x) & \text{si } 0 \leq x \leq \frac{1}{2} \\ f(2x-1) & \text{si } \frac{1}{2} < x \leq 1 \end{cases}$$

La fonction g est-elle continue ? dérivable ?

Si non, quelle(s) hypothèse(s) faut-il ajouter pour que ce soit le cas ?

103 Une fonction (0)

Soit $f : [-1, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \sqrt{x^2 + x^3}$

Étudier la dérivabilité de f (éventuellement à droite et à gauche lorsque cela coïncide).

Étudier les variations de f et tracer l'allure du graphe.

104 Une fonction (1)

Soit f définie sur \mathbb{R} par $f : x \mapsto \begin{cases} x e^{\frac{1}{x}} & \text{si } x < 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ x^2 \ln x & \text{si } x > 0 \end{cases}$

Montrer que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

Déterminer ses variations.

Montrer qu'il existe une asymptote oblique en $-\infty$.

Tracer le graphe.

105 Une fonction (2)

Soit

$$f : I =]-1, 1[\rightarrow \mathbb{R}$$
$$x \mapsto \begin{cases} \frac{x}{\ln|x|} \cos\left(\frac{1}{x}\right) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

1. Montrer que f est continue sur I .
2. Montrer que f est dérivable sur I et déterminer f' .
3. La fonction f est-elle de classe \mathcal{C}^1 sur I ?

106 Une fonction (3)Soit $f : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x = 0 \\ 0 & \text{si } x = 1 \\ \exp\left(\frac{1}{\ln x}\right) & \text{sinon} \end{cases}$$

1. La fonction f est-elle continue en 0 ? Est-elle dérivable en 0 ?
2. La fonction f est-elle continue (gauche/droite) en 1 ?
3. La fonction f est-elle dérivable (gauche/droite) en 1 ?
4. Étudier les variations, limites de f .
5. Tracer l'allure de \mathcal{C}_f en précisant les asymptotes, tangentes, demi-tangentes.

107 Une fonction (4)Soit $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto e^{-\operatorname{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)}$$

Montrer que f peut être prolongée par continuité en une fonction \tilde{f} définie sur \mathbb{R} dont on étudiera la dérivabilité puis le caractère \mathcal{C}^1 .

108 Une fonction (5)Soit $f : [-1, 1] \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto \begin{cases} \frac{\sqrt{1+x} - \sqrt{1-x}}{x} & \text{si } x > 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Étudier la dérivabilité de f en 0, ainsi que le caractère \mathcal{C}^1 sur $[-1, 1]$.

109 Une fonction (6)Soit $f : [-1, 1] \rightarrow \mathbb{R}$. Quelle est la régularité de f sur $] -1, 1[$?

$$x \mapsto (1-x^2) \operatorname{Arcsin} x$$

Montrer que f est dérivable sur $[-1, 1]$ et déterminer sa dérivée.
La fonction f est-elle deux fois dérivable sur $[-1, 1]$?

110 Une fonction (7)Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto \operatorname{Arcsin}(1-x^4).$$

Déterminer l'ensemble de définition D de f .

Montrer que f est continue sur D et dérivable sur $I = \overset{\circ}{D}$.

Est-elle dérivable sur D tout entier ?

111 Régularité d'une famille de fonctions

Étudier, en fonction de $\alpha \in]0, +\infty[\setminus \mathbb{N}$, la régularité de la fonction $x \mapsto \sqrt{x(1-x)^\alpha}$.

Réciproque

112 À l'oralSoit $f : x \mapsto x^3 + x$.

Montrer que f est une bijection de \mathbb{R} sur \mathbb{R} et que f^{-1} est dérivable sur \mathbb{R} .

Déterminer $(f^{-1})'(2)$.

113 La fonction tangente hyperbolique

Soit la fonction $f : x \mapsto \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}}$ définie sur \mathbb{R} .

1. Montrer que f est dérivable et que $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = 1 - (f(x))^2$.
2. Montrer que f est une bijection de \mathbb{R} sur $] -1, 1[$.
3. Montrer que f^{-1} est dérivable sur $] -1, 1[$ et déterminer l'expression de sa dérivée.

Rolle et les polynômes

114 Polynômes de Legendre

Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit G_n le polynôme de $\mathbb{R}[X]$ défini par $G_n = (X^2 - 1)^n$

On définit le polynôme P_n comme étant le polynôme dérivé n -ème de G_n c'est-à-dire $P_n = G_n^{(n)}$.

On considère la propriété \diamond :

le polynôme P_n possède n racines réelles distinctes dans $] -1, 1[$.

1. Est-ce que la propriété \diamond est vraie pour $n = 0$? pour $n = 1$? $n = 2$?
2. Désormais, on fixe $n \geq 1$.

Montrer que

$$\forall p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \quad G_n^{(p)}(-1) = 0 \quad \text{et} \quad G_n^{(p)}(1) = 0$$

3. Montrer que la propriété \diamond est vraie. On pourra montrer que pour tout $p \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $G_n^{(p)}$ possède p racines réelles distinctes dans $] -1, 1[$.

115 Racines simples

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ de degré $n \in \mathbb{N}^*$ possédant n racines réelles distinctes.

Montrer que les racines du polynôme $P^2 + 1$ dans \mathbb{C} sont toutes simples.

116 La rollerie simple !

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ un polynôme scindé à racines simples sur \mathbb{R} , que l'on suppose de degré ≥ 1 .

Montrer que P' est scindé à racines simples.

On rappelle qu'un polynôme non nul est scindé sur \mathbb{K} lorsque $\left\{ \begin{array}{l} \text{il est constant non nul} \quad (\text{c'est-à-dire de degré } 0 \text{ exactement}) \\ \text{ou bien} \\ \text{il s'écrit comme produit de polynômes de degré } 1 \end{array} \right.$

117 La rollerie ultime

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ un polynôme scindé sur \mathbb{R} , que l'on suppose de degré ≥ 1 .

Montrer que P' est scindé.

118 Exotique

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ un polynôme scindé sur \mathbb{R} à racines simples.

Montrer que P ne peut avoir deux coefficients consécutifs nuls.

Que se passe-t-il pour les deux premiers coefficients? Essayer de se ramener à ce cas en dérivant et en utilisant l'exercice 116.

119 Retour des polynômes de Legendre

Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit F_n le polynôme de $\mathbb{R}[X]$ défini par

$$F_n = \frac{1}{2^n n!} (X^2 - 1)^n$$

On définit le polynôme P_n comme étant le polynôme dérivé n -ème de F_n , c'est-à-dire $P_n = F_n^{(n)}$.

1. Montrer que

$$\forall p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \quad F_n^{(p)}(1) = 0 \quad \text{et} \quad F_n^{(p)}(-1) = 0$$

Puis montrer que P_n possède n racines réelles distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

Ce qui suit n'a rien à voir avec ce qui précède.

C'est juste histoire de réviser le chapitre Polynômes.

On définit

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad B_{n,k} = (X+1)^k (X-1)^{n-k}$$

2. Déterminer le degré et le coefficient dominant de P_n .

3. Montrer que

$$P_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}^2 B_{n,k}$$

4. Montrer que $P_n(-X) = (-1)^n P_n(X)$.

Calculer $P_n(1)$ et $P_n(-1)$.

5. Montrer que

$$\forall p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \quad F_n^{(p)} = \frac{p!}{2^n n!} \sum_{k=0}^p \binom{n}{k} \binom{n}{p-k} B_{2n-p, n-k}$$

120**Dérivées successives de arctan**

Considérons $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ qui est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} (WHY?).

$$x \mapsto \frac{1}{x^2 + 1}$$

1. Calculer f' et f'' .
2. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe une fonction polynomiale g_n telle que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f^{(n)}(x) = \frac{g_n(x)}{(x^2 + 1)^{n+1}}$$

3. Montrer qu'une telle fonction polynomiale est unique.
4. Établir une relation de récurrence vérifiée par la suite $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

On considère désormais la suite de polynômes formels

$$\begin{cases} P_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, P_{n+1} = (X^2 + 1)P'_n - 2(n+1)XP_n \end{cases}$$

5. Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, \deg P_n = n$.
6. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, donner le coefficient dominant c_n de P_n à l'aide de factorielles.
7. En faisant le lien entre P_n et la dérivée n -ème de $f : x \mapsto \frac{1}{x^2 + 1}$, montrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, le polynôme P_n admet n racines réelles distinctes.
On pourra utiliser le théorème de Rolle généralisé.

121**Polynômes de Hermite**

Considérons $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ qui est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} (WHY?).

$$x \mapsto e^{-x^2}$$

1. Montrer qu'il existe une unique suite de polynômes réels $(H_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on ait $g^{(n)} : x \mapsto H_n(x)e^{-x^2}$.
2. Déterminer le degré, le terme dominant, et la parité de H_n pour tout $n \in \mathbb{N}$.
3. Montrer $\forall n \in \mathbb{N}, H'_{n+1} = -2(n+1)H_n$.
4. En déduire une expression de la suite $(g^{(n)}(0))_{n \in \mathbb{N}}$.

122**Encore Hermite ?**

Considérons $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ qui est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} (WHY?).

$$x \mapsto e^{-\frac{x^2}{2}}$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on considère

$$H_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto (-1)^n e^{\frac{x^2}{2}} f^{(n)}(x)$$

1. Calculer H_0, H_1, H_2 et H_3 .
2. Montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}, H_{n+1}(x) = xH_n(x) - nH_{n-1}(x)$$

en remarquant que c'est équivalent à montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}, -f^{(n+1)}(x) = xf^{(n)}(x) - nf^{(n-1)}(x)$$

3. Montrer que H_n est une fonction polynomiale.
Déterminer le degré, le coefficient dominant et la parité du polynôme H_n associé.
4. Déterminer une expression de $f^{(n)}$.

Rolle et Accroissements finis

123 Une inégalité très classique

1. À l'aide de l'égalité des accroissements finis, montrer que

$$\forall x > 0, \quad \frac{1}{x+1} \leq \ln(x+1) - \ln x \leq \frac{1}{x}$$

2. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, notons $H_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$. À l'aide de la question précédente, déterminer un équivalent de H_n .

3. Même question avec $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k}$.

124 Sinus & Tangente

Illustrer et montrer les inégalités suivantes

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |\sin x| \leq |x| \quad \text{et} \quad \forall x \in \left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[, \quad |\tan x| \geq |x|$$

125 Rolle itéré

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction n fois dérivable où $n \in \mathbb{N}^*$.

1. On suppose que f s'annule en $n+1$ points distincts de $[a, b]$.
Démontrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que $f^{(n)}(c) = 0$.
2. On suppose que $f(a) = f'(a) = \dots = f^{(n-1)}(a) = f(b) = 0$.
Démontrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que $f^{(n)}(c) = 0$.

126 Encore $f'(c) = 0$

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$, et telle que $f(a) = 0$ et $f(b)f'(b) < 0$. Montrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

127 Exo de khôlle (1)

Soit $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $f(0) = 0$ et $f(1) = 1$. Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Montrer qu'il existe n réels $0 < x_1 < x_2 < \dots < x_n < 1$ tels que $\sum_{k=1}^n f'(x_k) = n$.

Commencer par le cas $n = 1$, puis tenter $n = 2$.

128 Exo de khôlle (2)

Soit P un polynôme. Montrer que l'équation $P(x) = e^x$ n'admet qu'un nombre fini de solutions.

129 Avec la dérivée seconde

Soit $f \in \mathcal{C}^2([a, b], \mathbb{R})$ telle que $f(a) = f'(a)$ et $f(b) = f'(b)$.

Montrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que $f(c) = f''(c)$.

On pourra considérer $\varphi : x \mapsto (f(x) - f'(x))e^x$.

130 Cesàro infinitésimal (c'est une bataille particulière entre f et f')

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$.

Montrer que $\frac{f(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$.

On commencera par traiter le cas $\ell = 0$ avec la définition epsilonlesque.

131 Expression sommatoire de e^a

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on considère la fonction $g_n : x \mapsto e^{-x} \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!}$ définie sur $[0, 1]$.

1. En appliquant judicieusement l'inégalité des accroissements finis à g_n , montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \left| \frac{1}{e} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} - 1 \right| \leq \frac{1}{n!}$$

2. En déduire l'existence et la valeur de $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$.

3. Soit $a \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$.

Considérer $g_n : t \mapsto \exp(-at) \sum_{k=0}^n \frac{(at)^k}{k!}$ définie sur $[0, 1]$, pour déterminer la somme infinie :

$$1 + a + \frac{1}{2}a^2 + \frac{1}{6}a^3 + \frac{1}{4!}a^4 + \dots + \frac{1}{n!}a^n + \dots = ???$$

132 Vers Taylor-Lagrange

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ et K une constante quelconque.

On suppose que

- f est de classe \mathcal{C}^n sur $[a, b]$
- $f^{(n)}$ est dérivable sur $]a, b[$

Montrer que la fonction $\varphi : x \mapsto f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(x)}{k!} (b-x)^k - K \frac{(b-x)^{n+1}}{(n+1)!}$ vérifie les hypothèses du théorème des accroissements finis, puis calculer la dérivée de φ .

133 Égalité de Taylor-Lagrange

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$.

On suppose que

- f est de classe \mathcal{C}^n sur $[a, b]$
- $f^{(n)}$ est dérivable sur $]a, b[$

Montrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que $f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k + \frac{f^{(n+1)}(c)}{(n+1)!} (b-a)^{n+1}$

Montrer qu'il existe $d \in]a, b[$ tel que $f(a) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(b)}{k!} (a-b)^k + \frac{f^{(n+1)}(d)}{(n+1)!} (a-b)^{n+1}$

134 Avec TL (1)

Soit f une fonction de $\mathcal{C}^2([a, b], \mathbb{R})$. On pose $m = \frac{a+b}{2}$.

En appliquant l'égalité de Taylor-Lagrange sur $[a, m]$ et $[m, b]$, montrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que

$$\frac{f(a) + f(b)}{2} = f\left(\frac{a+b}{2}\right) + \frac{(b-a)^2}{8} f''(c)$$

135 Avec TL (2)

Soit f une fonction de $\mathcal{C}^2([a, b], \mathbb{R})$ telle que $f'(a) = f'(b) = 0$. On pose $c = \frac{a+b}{2}$.

Justifier l'existence de $M = \sup_{[a,b]} |f''|$. En utilisant l'égalité de Taylor-Lagrange sur $[a, c]$ et $[c, b]$, montrer que

$$|f(b) - f(a)| \leq \frac{(b-a)^2}{4} M$$

Attention

136 Fonction bizarre

Soit

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \begin{cases} x^2 \left(2 + \sin \left(\frac{1}{x} \right) \right) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Montrer que f est dérivable sur \mathbb{R} et déterminer f' .

Montrer que f admet un minimum global en 0.

Montrer que f n'est monotone sur aucun intervalle du type $[0, \delta]$ avec $\delta > 0$. Penser à étudier le signe de f' .

137 Trouver un contre exemple

Soit f définie sur \mathbb{R} et dérivable en 0 avec $f'(0) > 0$.

Alors il n'est pas vrai qu'il existe $\delta > 0$ tel que f soit croissante sur $[-\delta, \delta]$.

Trouver une fonction qui illustre cela. On pourra s'aider de $x \mapsto x^2 \sin\left(\frac{1}{x}\right)$ et de $x \mapsto ax + b$.

Calcul de dérivées

138 La routine

Déterminer les domaines de dérivabilité puis calculer les dérivées des fonctions suivantes et simplifier les expressions afin de pouvoir lire facilement le signe de la fonction dérivée :

$$a : x \mapsto \sqrt{1 + \sqrt{2 + \sqrt{x}}}$$

$$b : x \mapsto \ln(x + \sqrt{1 + x^2})$$

$$c : x \mapsto \ln(\sqrt{2 \sin x + 1} + \sqrt{2 \sin x - 1})$$

$$d : x \mapsto \operatorname{Arctan}\left(\frac{\ln x}{3}\right)$$

$$e : x \mapsto e^x \operatorname{Arctan}(e^x) - \ln(\sqrt{1 + e^{2x}})$$

$$f : x \mapsto \frac{\sin x}{\cos^2 x} + \ln\left(\frac{1 + \sin x}{\cos x}\right)$$

$$g : x \mapsto \operatorname{Arcsin}\left(\frac{2x^2}{1+x^4}\right)$$

$$h : x \mapsto x^{x^2}$$

$$i : x \mapsto \frac{\operatorname{Arctan} x}{x} - \ln\left(\frac{x}{\sqrt{1+x^2}}\right)$$

$$j : x \mapsto \sqrt{x} \operatorname{Arcsin}(\sqrt{x}) + \sqrt{1-x}$$

139 Des calculs techniques

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $f_n : x \mapsto x^n \ln x$, qui est de classe \mathcal{C}^∞ (WHY?).

1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. À l'aide de la formule de Leibniz, montrer que

$$f_n^{(n)} : x \longmapsto n! \left(\ln x + \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} \frac{(-1)^{k-1}}{k} \right)$$

2. Montrer par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad f_n^{(n)} : x \longmapsto n! \left(\ln x + \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \right)$$

3. En déduire que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} \frac{(-1)^{k-1}}{k} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$$

140 Un $n^{\text{ème}}$ calcul !

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $x \mapsto e^{x\sqrt{3}} \sin x$.

1. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} et montrer que $\forall n \in \mathbb{N}$, $f^{(n)} : x \mapsto 2^n e^{x\sqrt{3}} \sin\left(x + \frac{n\pi}{6}\right)$.

2. Retrouver ce résultat à l'aide de l'exponentielle complexe.

Autres exos

141 Une suite récurrente

Étudier la suite récurrente définie par $u_0 \in [0, 1]$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \frac{e^{u_n}}{u_n + 2}$.

142 Dérivabilité de la valeur absolue d'une fonction

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable.

1. Soit $a \in \mathbb{R}$ tel que $f(a) \neq 0$. Démontrer que $|f|$ est dérivable en a . Faire un dessin.
2. Soit $a \in \mathbb{R}$ tel que $f(a) = 0$.
 - (a) Démontrer que si $f'(a) = 0$, alors $|f|$ est dérivable en a .
 - (b) Démontrer que si $f'(a) \neq 0$, alors $|f|$ n'est pas dérivable en a .
3. Donner une CNS pour que $|f|$ soit dérivable sur \mathbb{R} .

143 Dérivées dans le même sens

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable.

On suppose que $f(a) = f(b) = 0$ et que $f'(a) > 0, f'(b) > 0$.

Démontrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que $f(c) = 0$. Faire un dessin.

144 Presque déjà vu en cours

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto \begin{cases} e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

1. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $]0, +\infty[$ et que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe une fonction polynomiale P_n telle que $f^{(n)} :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$
$$x \mapsto P_n\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}}$$
2. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} et déterminer $f^{(n)}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

145**Limites de f et f' en $+\infty$**

1. Partons du constat que la fonction inverse tend vers un réel ℓ en $+\infty$ et que sa dérivée tend vers 0 en $+\infty$. Même constat avec la fonction arctangente.

Soit $f : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ dérivable. On suppose que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell \in \mathbb{R}$.

A-t-on nécessairement $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$?

2. On suppose que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell \in \mathbb{R}$ et que f' admet une limite en $+\infty$.

Montrer que $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

3. Soit $g : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ dérivable.

Vrai ou faux ?

- Si $g'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, alors g possède-t-elle nécessairement une limite en $+\infty$?
- Si la limite de g en $+\infty$ existe, alors g' possède-t-elle nécessairement une limite en $+\infty$?

146**Bataille entre f et f'**

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell > 0$. Montrer que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$. Dessin.

147**Bataille entre f et f' (1)**

Soit $f : [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $\forall x \in [0, +\infty[$, $0 < f(x) \leq f'(x)$.

La fonction f admet-elle une limite en $+\infty$? Si oui, laquelle ?

148**Bataille entre f et f' (2)**

1. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$.

Montrer qu'il existe une suite (c_n) tendant vers $+\infty$ telle que $f'(c_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Utiliser le TAF sur des intervalles bien choisis de sorte à assurer la limite de $f'(c_n)$.

2. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $f^2 + (1 + f')^2 \leq 1$.

Montrer que f est identiquement nulle.

Montrer que f est monotone et étudier les limites en $\pm\infty$.

149**Autour du lemme de Grönwall (1)**

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $f(a) = 0$ et $\forall x \in [a, b]$, $f'(x)f(x) \leq \frac{1}{2}(f(x))^2$.

Montrer que f est la fonction nulle.

150**Autour du lemme de Grönwall (2)**

Soit f une fonction dérivable sur $[0, +\infty[$ telle que $f'(0) \leq 0$ et

$$\forall x \in [0, +\infty[, \quad f(x) + f'(x) \geq 0$$

Démontrer que f a un signe constant.

Considérer une fonction auxiliaire faisant intervenir \exp et f .

151**C'est une fonction affine**

On suppose que f est une fonction deux fois dérivable sur un intervalle I avec

$$\forall x \in I, \quad f(x)f''(x) = 0$$

Démontrer que f est une fonction affine.

Les théorèmes à croiser une fois dans sa vie

152 Règle de l'Hospital

Soient $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continues sur $[a, b]$ et dérivables sur $]a, b[$.

1. Montrer qu'il existe $c \in [a, b]$ tel que $g'(c)(f(b) - f(a)) = f'(c)(g(b) - g(a))$.
2. En déduire que si $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f'(x)}{g'(x)} = \ell$, alors $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{g(x) - g(a)} = \ell$ (cela s'appelle la règle de l'Hospital)
3. Application : déterminer $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\cos x - e^x}{(x+1)e^x - 1}$

153 Le théorème de Rolle généralisé

Soit $f : [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ continue sur $[a, +\infty[$, dérivable sur $]a, +\infty[$ et telle que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$ existe et vaut $f(a)$.

En considérant $g : t \mapsto \begin{cases} f(\tan t) & \text{si } t \neq \frac{\pi}{2} \\ \lim_{+\infty} f & \text{si } t = \frac{\pi}{2} \end{cases}$ qui est définie sur \dots montrer qu'il existe $c \in]a, +\infty[$ tel que $f'(c) = 0$.

Commentaires : il s'agit d'une généralisation du théorème de Rolle, car c'est comme si on avait $b = +\infty$ dans le théorème de Rolle. En effet, l'hypothèse $f(a) = \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$ peut se traduire abusivement par $f(a) = f(+\infty)$.

L'idée est de se ramener à un segment. Comment « transformer l'infini en un réel » ?

154 Accroissements finis généralisés et application

1. Soit f, g deux fonctions continues sur $[a, b]$, dérivables sur $]a, b[$.
Montrer qu'il existe $c \in]a, b[$, tel que

$$(g(b) - g(a))f'(c) = (f(b) - f(a))g'(c)$$

2. Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable. On suppose que $(\varphi(x) + \varphi'(x)) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.
On veut montrer que $\varphi(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ et $\varphi'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Pour cela, fixons $\varepsilon > 0$.

En appliquant la question précédente à $f : x \mapsto e^x$ et $g : x \mapsto e^x \varphi(x)$, montrer :

$$\exists A \in \mathbb{R}, \forall x \geq A, |\varphi(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2} + |\varphi(A)|e^{A-x}$$

Conclure.

155 Théorème de Darboux

Le théorème de Darboux stipule qu'une fonction dérivée vérifie la propriété des valeurs intermédiaires (bien que cette fonction ne soit pas nécessairement continue!).

Nous allons démontrer ce théorème.

1. Soit $g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable tel que $g'(a)g'(b) < 0$.
Montrer qu'il existe $x_0 \in]a, b[$ tel que $g'(x_0) = 0$.
2. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable.
Soit y une valeur intermédiaire entre $f'(a)$ et $f'(b)$.
Montrer qu'il existe $x_0 \in [a, b]$ tel que $y = f'(x_0)$.

156 Inégalité des accroissements finis dans le cas complexe

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$.

On suppose qu'il existe $K \in \mathbb{R}^+$ tel que $\forall t \in]a, b[, |f'(t)| \leq K$.

On souhaite montrer que $|f(b) - f(a)| \leq K(b - a)$.

1. On fait ici l'hypothèse supplémentaire que $f(a)$ et $f(b)$ sont réels. Montrer l'inégalité.
2. Montrer le résultat annoncé.

Considérer la fonction $g : x \mapsto e^{-i\theta}(f(x) - f(a))$ où θ est un argument de $f(b) - f(a)$ lorsqu'il existe.

Convexité

157 Convexité et demi-somme

Notation : pour $\lambda \in [0, 1]$, on pose $\bar{\lambda} = 1 - \lambda$.

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que

$$\forall x, y \in I, \quad f\left(\frac{x+y}{2}\right) \leq \frac{f(x) + f(y)}{2}$$

L'objectif est de montrer que f est convexe.

Pour cela, fixons $a, b \in I$ (nous n'y toucherons plus).

On considère

$$\mathcal{E}_{a,b} = \left\{ \lambda \in [0, 1] \mid f(\lambda a + \bar{\lambda} b) \leq \lambda f(a) + \bar{\lambda} f(b) \right\}$$

1. Montrer que 0 et 1 appartiennent à $\mathcal{E}_{a,b}$.
2. Montrer que $\mathcal{E}_{a,b}$ est stable par demi-somme, c'est-à-dire $\forall \lambda, \mu \in \mathcal{E}_{a,b}, \quad \frac{\lambda + \mu}{2} \in \mathcal{E}_{a,b}$.
3. Montrer que $\mathcal{E}_{a,b}$ contient tous les rationnels dyadiques de $[0, 1]$, c'est-à-dire tous les rationnels du type $\frac{k}{2^n}$ avec $k \in \llbracket 0, 2^n \rrbracket$ et $n \in \mathbb{N}$.
4. Montrer que $\mathcal{E}_{a,b}$ contient tous les réels de $[0, 1]$.
5. Conclure.

158 Une inégalité

1. Démontrer que la fonction $f : x \mapsto \ln(1 + e^x)$ est convexe sur \mathbb{R} .
2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que pour tous $x_1, \dots, x_n > 0$, on a

$$1 + \left(\prod_{k=1}^n x_k \right)^{\frac{1}{n}} \leq \left(\prod_{k=1}^n (1 + x_k) \right)^{\frac{1}{n}}$$

3. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. En déduire que pour tous $a_1, \dots, a_n, b_1, \dots, b_n > 0$, on a

$$\left(\prod_{k=1}^n a_k \right)^{\frac{1}{n}} + \left(\prod_{k=1}^n b_k \right)^{\frac{1}{n}} \leq \left(\prod_{k=1}^n (a_k + b_k) \right)^{\frac{1}{n}}$$

159 Une inégalité très utilisée en proba

Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \prod_{i=0}^k \left(1 - \frac{i}{n}\right) \leq e^{-\frac{k^2}{2n}}$

160 Une inégalité avec 4 variables

1. Montrer que $f : t \mapsto t \ln t$ est convexe sur $]0, +\infty[$.
2. En remarquant que $\frac{x+y}{a+b}$ est une combinaison convexe de $\frac{x}{a}$ et $\frac{y}{b}$, montrer que

$$\forall x, y, a, b > 0, \quad x \ln \frac{x}{a} + y \ln \frac{y}{b} \geq (x+y) \ln \frac{x+y}{a+b}$$

161 Une inégalité

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 telle que $f(a) = f(b) = 0$.

On note $M = \sup_{[a,b]} |f''|$ et

$$g(x) = f(x) - M \frac{(x-a)(b-x)}{2} \quad h(x) = f(x) + M \frac{(x-a)(b-x)}{2}$$

1. Justifier l'existence de M .
2. Montrer que g est convexe et que h est concave.
3. En déduire que : $\forall x \in [a, b], \quad |f(x)| \leq M \frac{(x-a)(b-x)}{2}$

162**Un lemme**

Montrer :

Soit $a < b \in \mathbb{R}$. Soit $P = (X - a)^n(X - b)^n \in \mathbb{R}[X]$.

Le polynôme $P^{(n)}$ admet n racines distinctes dans $]a, b[$.

163Soit $\omega \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$.Montrer que la fonction $t \mapsto \ln |t - \omega|$ est dérivable sur \mathbb{R} et déterminer sa dérivée.**164****Rolle très généralisé**Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable telle que $\lim_{-\infty} f = \lim_{+\infty} f \in \mathbb{R}$.Montrer que f' s'annule sur \mathbb{R} .

Dérivation

corrigés

la restriction de g à $[0, \frac{1}{2}]$ est continue

En effet, on a :

$$\begin{cases} x \mapsto 2x \text{ est continue sur } [0, \frac{1}{2}] \text{ à valeurs dans } [0, 1] \\ f \text{ est continue sur } [0, 1] \end{cases}$$

Par composition, $x \mapsto f(2x)$ est continue sur $[0, \frac{1}{2}]$

Autrement dit, $g|_{[0, \frac{1}{2}]}$ est continue.

 Cela ne dit pas que g est continue en $\frac{1}{2}$
Cela dit simplement que g est continue à gauche en $\frac{1}{2}$.

On montre de même que $g|_{] \frac{1}{2}, 1]}$ est continue

 Cela ne dit pas que g est continue à droite en $\frac{1}{2}$ (car la restriction n'est pas définie en $\frac{1}{2}$).

Cela dit simplement que la limite de g en $\frac{1}{2}$ par valeurs supérieures existe.

Par opérations sur les limites, on a

$$g(x) \xrightarrow{x \rightarrow \frac{1}{2}} f(0).$$

Résumons. À ce stade, on a montré que:

* g est continue sur $[0, 1] \setminus \{\frac{1}{2}\}$

* g est continue à gauche en $\frac{1}{2}$

$$g(x) \xrightarrow{x \rightarrow \frac{1}{2}^-} g(\frac{1}{2}) = f(1)$$

* g admet une limite à droite en $\frac{1}{2}$

$$g(x) \xrightarrow{x \rightarrow \frac{1}{2}^+} f(0)$$

Exploitions l'hypothèse $f(0) = f(1)$.

On obtient que g est continue en $\frac{1}{2}$.

BILAN: g est continue sur $[0, 1]$.

Étude de la dérivabilité.

De manière analogue à ce qui précède, on montre que:

* la restriction de g à $[0, \frac{1}{2}]$ est dérivable de dérivée $x \mapsto 2f'(2x)$.

* $] \frac{1}{2}, 1]$
de dérivée $x \mapsto 2f'(2x-1)$

Autrement dit :

- g est dérivable sur $[0, \frac{1}{2}[$ et sur $] \frac{1}{2}, 1]$
- g est dérivable à gauche en $\frac{1}{2}$ et $g'_{\text{gauche}}(\frac{1}{2}) = 2f'(1)$

Étudions la dérivabilité à droite en $\frac{1}{2}$.

On propose trois études :

- 1) Avec taux d'accroissement
- 2) Avec th de la limite de la dérivée.
- 3) Avec du recul !

Avec taux d'accroissement.

On a :

$$\forall x > \frac{1}{2}, \quad \frac{g(x) - g(\frac{1}{2})}{x - \frac{1}{2}} = \frac{f(2x-1) - f(0)}{x - \frac{1}{2}}$$
$$= 2 \frac{f(2x-1) - f(0)}{(2x-1) - 0}$$

On a

$$\begin{cases} 2x-1 \xrightarrow{x \rightarrow \frac{1}{2}} 0 \\ \frac{f(t) - f(0)}{t-0} \xrightarrow{t \rightarrow 0} f'(0) \end{cases}$$

d'où, par composition de limites :

$$\frac{g(x) - g(\frac{1}{2})}{x - \frac{1}{2}} \xrightarrow{x \rightarrow \frac{1}{2}} 2f'(0)$$

Ainsi g est dérivable à droite en $\frac{1}{2}$
et $g'_{\text{droite}}(\frac{1}{2}) = 2f'(0)$

Avec le théorème de limite de la dérivée

la fonction à étudier est $\varphi = g|_{[\frac{1}{2}, 1]}$
car on veut étudier ce qui se passe
à droite pour g .

On a

- * φ continue en $\frac{1}{2}$
- * φ dérivable sur $[\frac{1}{2}, 1] \setminus \{\frac{1}{2}\}$
et $\varphi' : x \mapsto 2f'(2x-1)$
- * φ' admet une limite finie en $\frac{1}{2}$
à savoir $2f'(0)$ [car f' est continue en 0
par hypothèse]

D'après le th de limite de la dérivée,
on en déduit que φ est dérivable en $\frac{1}{2}$
et $\varphi'(\frac{1}{2}) = 2f'(0)$.

Ainsi g est dérivable à droite en $\frac{1}{2}$
et $g'_{\text{droite}}(\frac{1}{2}) = 2f'(0)$

Avec du recul

On remarque que $g|_{[\frac{1}{2}, 1]}$ est égale à $x \mapsto f(2x-1)$.

Ainsi par composition de fonctions dérivables, $g|_{[\frac{1}{2}, 1]}$ est dérivable de dérivée $x \mapsto 2f'(2x-1)$.

Autrement dit :

* g est dérivable sur $] \frac{1}{2}, 1]$ de dérivée $x \mapsto 2f'(2x-1)$.

* g est dérivable à droite en $\frac{1}{2}$ et $g'_{\text{droite}}(\frac{1}{2}) = 2f'(0)$.

BILAN . g est continue sur $[0, 1]$

.. g est dérivable sur $[0, \frac{1}{2}[\cup] \frac{1}{2}, 1]$

.. g est dérivable à gauche et à droite en $\frac{1}{2}$

$$\text{et } \left\{ \begin{array}{l} g'_{\text{gauche}}(\frac{1}{2}) = 2f'(1) \\ g'_{\text{droite}}(\frac{1}{2}) = 2f'(0) \end{array} \right.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} g'_{\text{gauche}}(\frac{1}{2}) = 2f'(1) \\ g'_{\text{droite}}(\frac{1}{2}) = 2f'(0) \end{array} \right.$$

Rmq Si $f'(0) = f'(1)$, alors g est dérivable en $\frac{1}{2}$.

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f : x \mapsto \begin{cases} x e^{\frac{1}{x}} & \text{si } x < 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ x^2 \ln x & \text{si } x > 0 \end{cases}$

Etude générale

- Sur \mathbb{R}^* , f est clairement de classe \mathcal{C}^∞ et la dérivée première est définie sur \mathbb{R}^* par

$$f' : x \mapsto \begin{cases} e^{\frac{1}{x}} \left(1 - \frac{1}{x}\right) & \text{si } x < 0 \\ x(2 \ln x + 1) & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

- Continuité en 0 ?

$$f \text{ est continue en } 0 \text{ car } \begin{cases} \lim_{0^-} f = 0 & \text{par produit de deux limites (qui valent toutes deux 0)} \\ \lim_{0^+} f = 0 & \text{par croissances comparées} \\ f(0) = 0 \end{cases}$$

- Dérivabilité en 0 ?

$$\text{Pour } x \neq 0, \frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \begin{cases} e^{\frac{1}{x}} & \text{si } x < 0 \\ x \ln x & \text{si } x > 0 \end{cases} \text{ d'où } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \begin{cases} 0 & \text{si } a = 0^- \text{ (c'est direct)} \\ 0 & \text{si } a = 0^+ \text{ (par croissances comparées)} \end{cases}$$

Donc f est dérivable en 0 et $f'(0) = 0$.

- Pour le fun (?) : étude de la continuité de f' en 0

$$\forall x \neq 0, f'(x) = \begin{cases} e^{\frac{1}{x}} \left(1 - \frac{1}{x}\right) & \text{si } x < 0 \\ x(2 \ln x + 1) & \text{si } x > 0 \end{cases} \text{ donc } \lim_{x \rightarrow 0} f'(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } a = 0^- \text{ (car } \lim_{-\infty} t e^t = 0 \text{ par croiss. co)} \\ 0 & \text{si } a = 0^+ \text{ (par croissances comparées)} \end{cases}$$

Comme $f'(0) = 0$, la fonction f' est continue en 0.

Ainsi f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

Variations

En étudiant le signe de f' et en utilisant le théorème qui relie le signe de la dérivée aux variations de la fonction (sur un intervalle), on obtient :

x	$-\infty$	0	$e^{-\frac{1}{2}}$	$+\infty$
Signe de $f'(x)$	+	0	-	+
Variations de f	$-\infty$	0	$-\frac{1}{2e}$	$+\infty$

Justifications des limites aux bornes :

$$\lim_{-\infty} x e^{\frac{1}{x}} = -\infty \text{ (de manière directe, par produit)} \quad \text{et} \quad \lim_{+\infty} x^2 \ln x = +\infty \text{ (de manière directe, par produit)}$$

Branches infinies

- En $-\infty$

$$\text{On a } \forall x < 0, \frac{f(x)}{x} = e^{\frac{1}{x}}. \text{ Donc } \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{f(x)}{x} = 1.$$

$$\text{On a } \forall x < 0, f(x) - 1 \times x = x(e^{\frac{1}{x}} - 1) = \frac{e^{\frac{1}{x}} - 1}{\frac{1}{x}}. \text{ Comme } \lim_{t \rightarrow 0} \frac{e^t - 1}{t} = 1, \text{ on en déduit que}$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} (f(x) - x) = 1.$$

Donc $y = x + 1$ est asymptote oblique à la courbe en $-\infty$.

- En $+\infty$

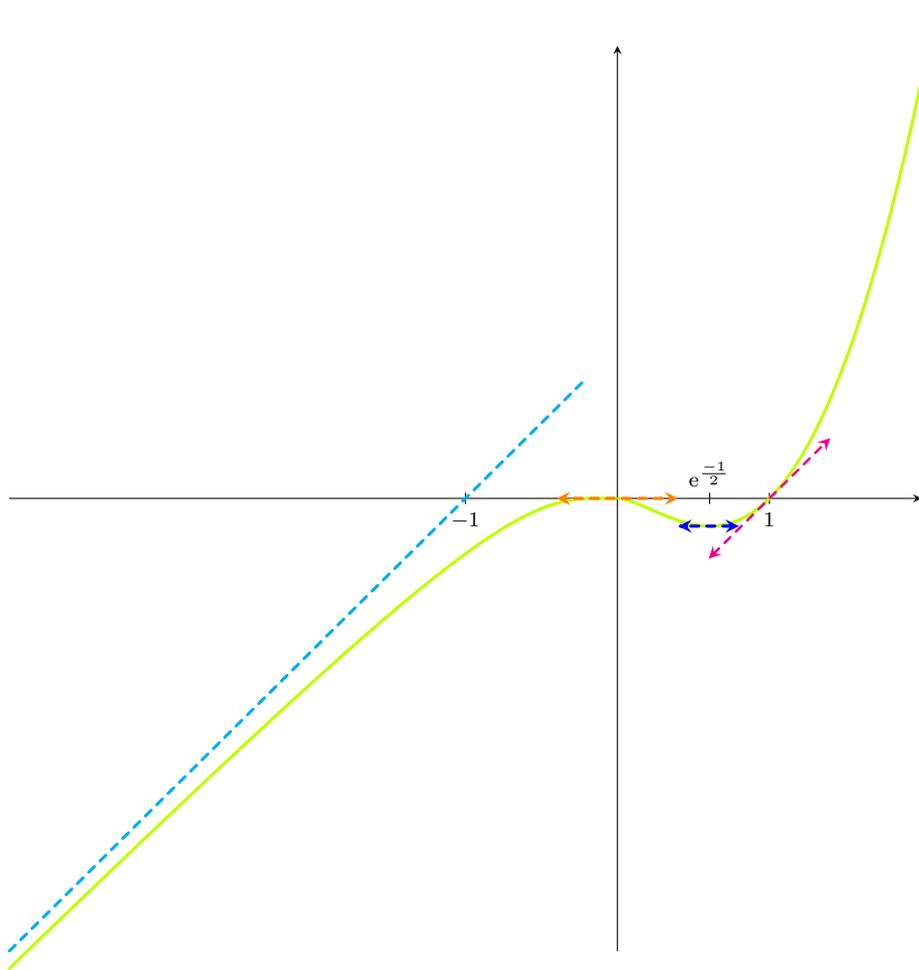
On a $\forall x > 0$, $\frac{f(x)}{x} = x \ln x$. D'où, par produit de limites, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = +\infty$.

Donc \mathcal{C}_f possède une branche parabolique de direction verticale.

L'allure du graphe

On trace les tangentes aux points d'abscisses 0, $e^{-\frac{1}{2}}$ et 1 car on a $f'(0) = f'(e^{-\frac{1}{2}}) = 0$ et $f'(1) = 1$ (donc les pentes sont simples).

On trace la droite $y = x + 1$, asymptote oblique en $-\infty$.



1. Montrer que f est continue sur I .

- ▷ f est continue sur $I \setminus \{0\}$, par opérations.
 ▷ Montrons que f est continue en 0. On a

$$\forall x \in I^*, \quad \left| \frac{x}{\ln|x|} \cos\left(\frac{1}{x}\right) \right| \leq \left| \frac{x}{\ln|x|} \right|$$

Par opérations, on a $\lim_{x \rightarrow 0} \left| \frac{x}{\ln|x|} \right| = 0$.

Donc, d'après le théorème des Gendarmes, on en déduit que $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{x}{\ln|x|} \cos\left(\frac{1}{x}\right) = 0$, qui vaut $f(0)$.

Donc f est continue en 0.

2. Montrer que f est dérivable sur I .

- ▷ f est dérivable sur I^* et on a (WHY?)

$$\forall x \in I^*, \quad f'(x) = \frac{\ln|x| - 1}{(\ln|x|)^2} \cos\left(\frac{1}{x}\right) + \frac{1}{x \ln|x|} \sin\left(\frac{1}{x}\right)$$

- ▷ Étudions la dérivabilité en 0.

$$\forall x \in I^*, \quad \frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{1}{\ln|x|} \cos\left(\frac{1}{x}\right)$$

Prenons-en la limite quand $x \rightarrow 0$.

On a le produit d'une fonction qui tend vers 0 par une fonction bornée.

Ainsi

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = 0$$

Donc f est dérivable en 0 et $f'(0) = 0$.

Bilan. f est dérivable sur I et on a

$$f' : x \mapsto \begin{cases} \frac{\ln|x| - 1}{(\ln|x|)^2} \cos\left(\frac{1}{x}\right) + \frac{1}{x \ln|x|} \sin\left(\frac{1}{x}\right) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

3. * f est-elle de classe \mathcal{C}^1 sur I ?

On va montrer que f' n'est pas continue en 0.

- ▷ La fonction f est classe \mathcal{C}^1 sur I^* .
 ▷ f' n'est pas de classe \mathcal{C}^1 sur I . En effet, on va montrer que f' n'est pas continue en 0 en montrant que $\lim_{x \rightarrow 0} f'(x)$ n'est pas finie (en fait, cette limite n'existe pas).

- Le premier terme

$$\frac{\ln|x| - 1}{(\ln|x|)^2} \cos\left(\frac{1}{x}\right)$$

est le produit d'une fonction qui tend vers 0 par une fonction bornée. Donc tend vers 0.

- Examinons le deuxième terme $\frac{1}{x \ln|x|} \sin\left(\frac{1}{x}\right)$.

On va montrer que ce terme n'admet pas de limite finie. Raisonnons par l'absurde et

supposons que $\frac{1}{x \ln|x|} \sin\left(\frac{1}{x}\right) \rightarrow \ell$.

On a $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln|x| = 0^-$ et $\lim_{x \rightarrow 0^-} x \ln|x| = 0^+$. Bref $\lim_{x \rightarrow 0} x \ln|x| = 0$.

Donc

$$\sin\left(\frac{1}{x}\right) = x \ln|x| \times \frac{1}{x \ln|x|} \sin\left(\frac{1}{x}\right) \rightarrow 0 \times \ell = 0$$

Or, on sait bien que $\sin\left(\frac{1}{x}\right)$ n'admet pas de limite en 0. D'où la contradiction.

- **Bilan.** $f'(x)$ est la somme d'un terme qui tend vers 0 et d'un terme qui n'a pas de limite, donc $f'(x)$ n'a pas de limite en 0.

On a facilement par composition $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$.

Notons encore f le prolongement par continuité de f en 0.

$$f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \begin{cases} e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- Étudions la dérivabilité en 0 de f .

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y a pas besoin de distinguer 0^- et 0^+

On a

$$\forall x \neq 0, \quad \frac{f(x)}{x} = \frac{1}{x} e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)} = \begin{cases} \frac{1}{|x|} e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)} & \text{si } x > 0 \\ -\frac{1}{|x|} e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)} & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

$$\text{On a } \begin{cases} \frac{1}{|x|} \xrightarrow{x \rightarrow 0} +\infty \\ te^{-\text{sh } t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0 \end{cases} \quad \text{d'où, par composition, } \frac{1}{|x|} e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)} \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$$

Justifions la deuxième limite.

On a

$$te^{-\text{sh } t} = \frac{t}{e^{\text{sh } t}} = o_{+\infty}\left(\frac{\text{sh } t}{e^{\text{sh } t}}\right)$$

On a aussi $\frac{y}{e^y} \xrightarrow{y \rightarrow +\infty} 0$ par croissances comparées, donc (WHY ?) $\frac{\text{sh } t}{e^{\text{sh } t}} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$.

Ces deux informations fournissent $te^{-\text{sh } t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$.

On en déduit que $\frac{f(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$ donc f est dérivable en 0 et $f'(0) = 0$.

Bilan : f est dérivable en 0 et $f'(0) = 0$.

- La fonction f est dérivable sur $\mathbb{R}^* =]-\infty, 0[\cup]0, +\infty[$ par opérations et on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad f'(x) = \frac{|x|}{x^3} \text{ch}\left(\frac{1}{|x|}\right) e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)}$$

En effet, sur \mathbb{R}^* , on a les calculs formels suivants :

$$\frac{d}{dx}|x| = \frac{|x|}{x} \quad \text{et} \quad \frac{d}{dx}\left(\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)\right) = -\frac{|x|}{x^2} \text{ch}\left(\frac{1}{|x|}\right)$$

- À ce stade, la fonction f est dérivable sur \mathbb{R} et on a :

$$f': \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \begin{cases} \frac{|x|}{x^3} \text{ch}\left(\frac{1}{|x|}\right) e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- Montrons que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

La fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^* par opérations.

Étudions la continuité en 0 de f' et pour cela examinons la limite de f' en 0.

Au signe près, $f'(x)$ vaut $\frac{1}{x^2} \text{ch}\left(\frac{1}{|x|}\right) e^{-\text{sh}\left(\frac{1}{|x|}\right)}$.

Comme on a $\frac{1}{|x|} \xrightarrow{x \rightarrow 0} +\infty$, il suffit de déterminer $\lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 \text{ch } t e^{-\text{sh } t}$.

Comme $\text{ch } t \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{2} e^t$, on a

$$t^2 \text{ch } t e^{-\text{sh } t} \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{2} t^2 e^{-\text{sh } t + t}$$

Or on a

$$\begin{cases} t^2 e^{-\text{sh } t + t} = \frac{t^2}{e^{\text{sh } t - t}} = o_{+\infty}\left(\frac{\text{sh } t - t}{e^{\text{sh } t - t}}\right) \\ \frac{\text{sh } t - t}{e^{\text{sh } t - t}} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0 \quad \text{par croissances comparées} \end{cases} \quad \text{d'où } t^2 e^{-\text{sh } t + t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$$

On déduit de tout cela que $t^2 \operatorname{ch} t e^{-\operatorname{sh} t} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$.

Puis,

$$\frac{1}{x^2} \operatorname{ch} \left(\frac{1}{|x|} \right) e^{-\operatorname{sh} \left(\frac{1}{|x|} \right)} \xrightarrow[x \rightarrow 0]{} 0$$

Puis, $f'(x) \xrightarrow[x \rightarrow 0]{} 0$. Comme $f'(0) = 0$, on en déduit que f' est continue en 0.

BILAN : f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

- La fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $] -1, 1[$ par produit de telles fonctions.
- Montrons que f est dérivable en 1 et -1 .
Comme f est impaire, il suffit de montrer qu'elle est dérivable 1 (elle sera alors automatiquement dérivable en -1 , avec le même nombre dérivé qu'en 1).

On a :

$$\forall x \in [-1, 1] \setminus \{1\}, \quad \frac{f(x) - f(1)}{x - 1} = -(1 + x) \operatorname{Arcsin} x,$$

et donc :

$$\frac{f(x) - f(1)}{x - 1} \xrightarrow{x \rightarrow 1} -\pi.$$

Ainsi, f est dérivable en 1 et $f'(1) = -\pi$.

Bilan. La fonction f est dérivable sur $[-1, 1]$ et on a $f' : [-1, 1] \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto \begin{cases} -2x \operatorname{Arcsin} x + \sqrt{1 - x^2} & \text{si } x \in]-1, 1[\\ -\pi & \text{si } x = \pm 1 \end{cases}$$

Re-bilan. On constate que la disjonction de cas peut être éliminée !

Ainsi, f est dérivable sur $[-1, 1]$ et on a $f' : [-1, 1] \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto -2x \operatorname{Arcsin} x + \sqrt{1 - x^2}$$

Bonus. La fonction f est même de classe \mathcal{C}^1 sur $[-1, 1]$.

- La fonction f est-elle deux fois dérivable sur $[-1, 1]$?

Peut-on affirmer que $g = f'$ est dérivable sur $[-1, 1]$ (sachant que $g : x \mapsto -2x \operatorname{Arcsin} x + \sqrt{1 - x^2}$) ?

Commentaire. La fonction Arcsin n'est pas dérivable en 1 et la fonction $x \mapsto \sqrt{1 - x^2}$ n'est pas dérivable en 1. Mais pour l'instant, cela ne permet pas de dire que g n'est pas dérivable en 1.

La fonction f' est évidemment dérivable sur $] -1, 1[$ (on avait déjà constaté que f est \mathcal{C}^∞ sur cet intervalle).

Et on a

$$\forall x \in]-1, 1[, \quad (f')'(x) = -2 \operatorname{Arcsin}(x) - 3 \frac{x}{\sqrt{1 - x^2}}$$

Cette fonction n'a pas de limite finie en 1 (idem en -1), plus précisément $(f')'(x) \xrightarrow{x \rightarrow 1} -\infty$.

En appliquant le théorème de limite de la dérivée à la fonction f' , on en déduit que la fonction f' n'est pas dérivable en 1 (idem en -1 , par imparité de f').

- On a $D = [-\sqrt{\sqrt{2}}, \sqrt{\sqrt{2}}]$.
- Par composition, on montre que f est continue sur D (à rédiger proprement).
- Dérivabilité sur $I = \overset{\circ}{D}$.

— La fonction f est continue sur I (car elle l'est sur D par composition).

— On a :
$$\begin{cases} x \mapsto 1 - x^4 \text{ est dérivable sur } I \setminus \{0\} \text{ à valeurs dans }]-1, 1[\\ t \mapsto \text{Arcsin } t \text{ est dérivable sur }]-1, 1[\end{cases}$$

Donc par composition, la fonction f est dérivable sur $I \setminus \{0\}$, et on a $f' : x \mapsto \frac{-4x^3}{\sqrt{2x^4 - x^8}} = \frac{-4x}{\sqrt{2-x^4}}$.

— On a $f'(x) = \frac{-4x}{\sqrt{2-x^4}} \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$.

D'après le théorème de limite de la dérivée, la fonction f est dérivable en 0 et $f'(0) = 0$.

BILAN : f est dérivable sur I et on a

$$f : I \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \begin{cases} \frac{-4x}{\sqrt{2-x^4}} & \text{si } x \in I \setminus \{0\} \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Notons $f : x \mapsto \sqrt{x(1-x)^\alpha}$.

• **Ensemble de définition.**

Soit $x \in \mathbb{R}$. On a l'équivalence

$$\begin{aligned} \sqrt{x(1-x)^\alpha} \text{ existe} &\iff \begin{cases} 1-x > 0 \\ x(1-x)^\alpha \geq 0 \end{cases} \\ &\iff x \in [0, 1[\end{aligned}$$

La fonction est donc définie sur $[0, 1[$.

• **Sur $[0, 1[$.**

On a : $\begin{cases} \text{la fonction } x \mapsto x(1-x)^\alpha \text{ est de classe } \mathcal{C}^\infty \text{ sur }]0, 1[\text{ à valeurs dans }]0, +\infty[\\ \text{la fonction } t \mapsto \sqrt{t} \text{ est de classe } \mathcal{C}^\infty \text{ sur }]0, +\infty[\end{cases}$

Par composition, f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $]0, 1[$.

• **En 0.** Que se passe-t-il en 0 ?

On a : $\begin{cases} \text{la fonction } x \mapsto x(1-x)^\alpha \text{ est continue en } 0 \text{ et son image vaut } 0 \\ \text{la fonction } t \mapsto \sqrt{t} \text{ est continue en } 0 \end{cases}$

Par composition, la fonction f est continue en 0.

Étudions la dérivabilité en 0. On a

$$\forall x \neq 0, \quad \frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{\sqrt{x}\sqrt{(1-x)^\alpha}}{x} = \frac{1}{\sqrt{x}}\sqrt{(1-x)^\alpha}$$

Donc

$$\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{\sqrt{x}} \underset{x \rightarrow 0}{\longrightarrow} +\infty$$

Donc f n'est pas dérivable en 0.

Bilan. La fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $]0, 1[$ et est continue en 0.

Remarque. La fonction f peut être prolongée par continuité en 1, ceci étant dû au fait que $\alpha > 0$, donc $(1-x)^\alpha \underset{x \rightarrow 1}{\longrightarrow} 0$ (passer par la forme exponentielle pour s'en convaincre!).

On peut alors se poser la question de la régularité de ce prolongement $\tilde{f} : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto \begin{cases} f(x) & \text{si } x < 1 \\ 0 & \text{si } x = 1 \end{cases}$$

Le taux d'accroissement en 1 vaut

$$\frac{f(x) - f(1)}{x - 1} = -\frac{\sqrt{x}\sqrt{(1-x)^\alpha}}{1-x} \underset{x \rightarrow 1}{\sim} -\sqrt{(1-x)^{\alpha-2}} \underset{x \rightarrow 1}{\longrightarrow} \begin{cases} -1 & \text{si } \alpha = 2 \\ 0 & \text{si } \alpha > 2 \\ -\infty & \text{si } \alpha < 2 \end{cases}$$

- Le polynôme P_0 vaut 1 et possède 0 racine dans $] -1, 1[$.
Le polynôme P_1 vaut $2X$ et possède 1 racine dans $] -1, 1[$.
Le polynôme P_2 vaut $12X^2 - 4 = 12(X^2 - \frac{1}{3})$ et possède 2 racines dans $] -1, 1[$, à savoir $\pm \frac{1}{\sqrt{3}}$.
Donc \diamond est vrai pour $n \in \{0, 1, 2\}$.
- Le polynôme G_n admet -1 et 1 comme racines de multiplicité n , car

$$G_n = (X + 1)^n (X - 1)^n$$

Ainsi, par caractérisation de la multiplicité à l'aide des dérivées successives, on obtient directement

$$\forall p \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket, \quad G_n^{(p)}(-1) = 0 \quad \text{et} \quad G_n^{(p)}(1) = 0$$

- Pour plus de lisibilité, on note G le polynôme G_n .**

Pour tout $p \in \llbracket 0, n \rrbracket$, notons \mathcal{H}_p la propriété

\mathcal{H}_p : « Le polynôme $G^{(p)}$ possède p racines distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$ »

On va prouver par récurrence (finie) que

$$\forall p \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \mathcal{H}_p \text{ est vraie}$$

Initialisation. La propriété \mathcal{H}_0 est vraie (WHY?).

Hérédité. Soit $p \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket$ tel que la propriété \mathcal{H}_p soit vraie. Montrons \mathcal{H}_{p+1} .

D'après \mathcal{H}_p , le polynôme $G^{(p)}$ admet p racines distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

De plus, comme $p \leq n - 1$, la question précédente dit que -1 et 1 sont également racines de $G^{(p)}$.

Par conséquent, le polynôme $G^{(p)}$ admet $p + 2$ racines dans l'intervalle $[-1, 1]$.

Notons-les $x_0, x_1, \dots, x_p, x_{p+1}$ et supposons que $x_0 < x_1 < \dots < x_p < x_{p+1}$.

Soit $i \in \llbracket 0, p \rrbracket$.

Le théorème de Rolle appliqué sur $[x_i, x_{i+1}]$ à la fonction polynomiale $G^{(p)}$ assure l'existence d'une racine pour le polynôme $(G^{(p)})' = G^{(p+1)}$ dans $]x_i, x_{i+1}[$.

Comme il y a $p + 1$ intervalles $]x_i, x_{i+1}[$ (tous inclus dans $] -1, 1[$), on obtient l'existence de $p + 1$ racines dans $] -1, 1[$ pour le polynôme $G^{(p+1)}$.

Donc \mathcal{H}_{p+1} est vraie.

BILAN. On a montré que :

$$\forall p \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \mathcal{H}_p \text{ est vraie}$$

En particulier, \mathcal{H}_n est vraie, c'est-à-dire que le polynôme $G^{(n)}$ (qui vaut P_n) possède n racines distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

BONUS : comme le degré de P_n vaut n (WHY), on en déduit que toutes les racines de P_n sont distinctes et sont dans $] -1, 1[$. C'est assez remarquable !

Le cas où le degré de P vaut 1 est immédiat, car alors P' est un polynôme constant non nul et est donc scindé. Par ailleurs, ses racines sont simples puisqu'il n'en a pas !

Désormais supposons $\deg P \geq 2$.

Notons $n = \deg P \geq 2$ et notons \tilde{P} la fonction polynomiale associée à P .

Comme P est scindé à racines simples sur \mathbb{R} , alors P possède n racines réelles distinctes.

Notons $x_1 < \dots < x_n$ ces fameuses racines de P .

Pour tout $i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, appliquons le théorème de Rolle à la fonction polynomiale \tilde{P} sur $[x_i, x_{i+1}]$.

- La fonction polynomiale \tilde{P} est continue sur $[x_i, x_{i+1}]$.
- La fonction polynomiale \tilde{P} est dérivable sur $]x_i, x_{i+1}[$.
- $\tilde{P}(x_i) = \tilde{P}(x_{i+1}) = 0$

D'après le théorème de Rolle, il existe donc $c_i \in]x_i, x_{i+1}[$ tel que $\tilde{P}'(c_i) = 0$.

Comme $c_1 < c_2 < \dots < c_{n-1}$, les c_i sont distincts.

On a donc trouvé $n-1$ racines réelles distinctes de P' .

Or P' est de degré $n-1$.

Donc il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $P' = \lambda(X - c_1) \cdots (X - c_{n-1})$.

Donc P' est scindé à racines simples.

Le cas où le degré de P vaut 1 est immédiat, car alors P' est un polynôme constant non nul et est donc scindé.

Désormais supposons $\deg P \geq 2$.

Notons $n = \deg P \geq 2$ et notons \tilde{P} la fonction polynomiale associée à P .

Comme P est scindé sur \mathbb{R} , alors P possède n racines réelles distinctes.

Notons $x_1 < \dots < x_r$ les racines réelles distinctes de P .

Notons m_i la multiplicité de x_i .

Comme P est scindé sur \mathbb{R} , alors $n = m_1 + \dots + m_r$.

L'objectif est de montrer que P' est scindé, c'est-à-dire que P' possède $n - 1$ racines-comptées-avec-multiplicité.

• Pour tout $i \in \llbracket 1, r-1 \rrbracket$, appliquons le théorème de Rolle à la fonction polynomiale \tilde{P} sur $[x_i, x_{i+1}]$.

— La fonction polynomiale \tilde{P} est continue sur $[x_i, x_{i+1}]$.

— La fonction polynomiale \tilde{P} est dérivable sur $]x_i, x_{i+1}[$.

— $\tilde{P}(x_i) = \tilde{P}(x_{i+1}) = 0$

D'après le théorème de Rolle, il existe donc $c_i \in]x_i, x_{i+1}[$ tel que $\tilde{P}'(c_i) = 0$.

Comme $c_1 < c_2 < \dots < c_{r-1}$, les c_i sont distincts.

On a donc trouvé pour l'instant $r - 1$ racines réelles distinctes de P' .

• Par ailleurs, x_i est racine de multiplicité $m_i - 1$ de P' (car x_i est racine de multiplicité m_i de P).

• Comme

$$n - 1 = \underbrace{1 + \dots + 1}_{r-1 \text{ fois}} + (m_1 - 1) + \dots + (m_r - 1)$$

les deux points précédents montrent que l'on a trouvé toutes les racines de P' .

Ainsi, P' s'écrit $\lambda(X - c_1) \cdots (X - c_{r-1}) \prod_{i=1}^r (X - x_i)^{m_i - 1}$ où $\lambda \in \mathbb{K}$.

Donc P' est scindé.

Le résultat est immédiat dans le cas des deux premiers coefficients : si les coefficients de degré 0 et 1 sont nuls, le polynôme est divisible par X^2 , donc 0 en est une racine double, ce qui est exclu. Le cas général s'en déduit à cause du fait que l'ensemble des polynômes réels simplement scindés est stable par dérivation, une conséquence immédiate du théorème de Rolle.

1. On voit que -1 et 1 sont des racines de multiplicité n de F_n , donc sont racines de $F_n^{(p)}$ pour tout $p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$.

• Montrons que P_n possède n racines réelles distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

Pour plus de lisibilité, on note F le polynôme F_n .

Pour tout $p \in \llbracket 0, n \rrbracket$, notons \mathcal{H}_p la propriété

$$\mathcal{H}_p : \quad \llcorner \text{Le polynôme } F^{(p)} \text{ possède } p \text{ racines distinctes dans l'intervalle }] -1, 1[\llcorner$$

On va prouver par récurrence (finie) que

$$\forall p \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \mathcal{H}_p \text{ est vraie}$$

Initialisation. La propriété \mathcal{H}_0 est vraie (WHY?).

Hérédité.

Soit $p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ tel que la propriété \mathcal{H}_p soit vraie. Montrons \mathcal{H}_{p+1} .

D'après \mathcal{H}_p , le polynôme $F^{(p)}$ admet p racines distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

De plus, comme $p \leq n-1$, la question précédente dit que -1 et 1 sont également racines de $F^{(p)}$.

Par conséquent, le polynôme $F^{(p)}$ admet $p+2$ racines dans l'intervalle $[-1, 1]$.

Notons-les $x_0, x_1, \dots, x_p, x_{p+1}$ et supposons que $x_0 < x_1 < \dots < x_p < x_{p+1}$.

Soit $i \in \llbracket 0, p \rrbracket$. Le théorème de Rolle appliqué sur $[x_i, x_{i+1}]$ à la fonction polynomiale $F^{(p)}$ assure l'existence d'une racine pour le polynôme $(F^{(p)})' = F^{(p+1)}$ dans $]x_i, x_{i+1}[$.

Comme il y a $p+1$ intervalles disjoints $]x_i, x_{i+1}[$ (tous inclus dans $] -1, 1[$), on obtient l'existence de $p+1$ racines distinctes dans $] -1, 1[$ pour le polynôme $F^{(p+1)}$.

Donc \mathcal{H}_{p+1} est vraie.

BILAN. On a montré que :

$$\forall p \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \mathcal{H}_p \text{ est vraie}$$

En particulier, \mathcal{H}_n est vraie, c'est-à-dire que le polynôme $F^{(n)}$ (qui vaut P_n) possède n racines distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

BONUS. Comme le degré de P_n vaut n (WHY), on en déduit que toutes les racines de P_n sont distinctes et dans $] -1, 1[$. C'est assez remarquable!

Remarque. On peut démontrer, en utilisant les mêmes arguments :

Lemme. Soit $a < b \in \mathbb{R}$. Soit $P = (X-a)^n(X-b)^n \in \mathbb{R}[X]$.

Le polynôme $P^{(n)}$ admet n racines distinctes dans $]a, b[$.

2. Déterminons le degré et le coefficient dominant de P_n .

• On a $\deg F_n = 2n$, donc $\deg F_n^{(n)} = 2n - n = n$.

Autrement dit

$$\deg P_n = n$$

• Déterminons le coefficient dominant de P_n .

On a

$$F_n = \frac{1}{2^n n!} (X^{2n} + R) \quad \text{avec } \deg R < 2n$$

Pour $k \in \llbracket 0, 2n \rrbracket$, le polynôme dérivé k -ème de X^{2n} est $\frac{(2n)!}{(2n-k)!} X^{2n-k}$.

Donc le polynôme dérivé n -ème de X^{2n} est $\frac{(2n)!}{n!} X^n$.

D'où

$$P_n = F_n^{(n)} = \frac{1}{2^n n!} \left(\frac{(2n)!}{n!} X^n + R^{(n)} \right) \quad \text{avec } \deg R^{(n)} < n$$

BILAN : le coefficient dominant de P_n est

$$\frac{1}{2^n} \frac{(2n)!}{n! n!} = \frac{1}{2^n} \binom{2n}{n}$$

3. On a

$$F_n = \frac{1}{2^n n!} (X-1)^n (X+1)^n$$

Ainsi, F_n se présente comme le produit de deux polynômes.

En appliquant la formule de Leibniz :

$$F_n^{(n)} = \frac{1}{2^n n!} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} [(X-1)^n]^{(k)} \times [(X+1)^n]^{(n-k)}$$

D'où

$$F_n^{(n)} = \frac{1}{2^n n!} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \frac{n!}{(n-k)!} (X-1)^{n-k} \times \frac{n!}{k!} (X+1)^k$$

D'où

$$F_n^{(n)} = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \binom{n}{k} (X-1)^{n-k} (X+1)^k$$

$$P_n = F_n^{(n)} = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2 B_{n,k}$$

4. On a

$$B_{n,k}(1) = (1+1)^k (1-1)^{n-k} = \begin{cases} 0 & \text{si } n-k \neq 0 \\ 2^n & \text{si } n-k = 0 \end{cases}$$

$$B_{n,k}(-1) = (-1+1)^k (-1-1)^{n-k} = \begin{cases} 0 & \text{si } k \neq 0 \\ (-2)^n & \text{si } k = 0 \end{cases}$$

Ainsi

$$P_n(1) = \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}^2 2^n = 1 \quad \text{et} \quad P_n(-1) = \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}^2 (-2)^n = (-1)^n$$

On a

$$B_{n,k}(-X) = (-X+1)^k (-X-1)^{n-k} = (-1)^k (X-1)^k (-1)^{n-k} (X+1)^{n-k} = (-1)^n B_{n,n-k}$$

On a

$$\begin{aligned} P_n(-X) &= \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}^2 \underbrace{B_{n,k}(-X)}_{(-1)^n B_{n,n-k}} \\ &= \sum_{j=0}^n \frac{1}{2^n} \binom{n}{n-j}^2 (-1)^n B_{n,j} \\ &= (-1)^n \sum_{j=0}^n \frac{1}{2^n} \binom{n}{j}^2 B_{n,j} \\ &= (-1)^n P_n(X) \end{aligned}$$

5. On a

$$F_n = \frac{1}{2^n n!} (X-1)^n (X+1)^n$$

Ainsi, F_n se présente comme le produit de deux polynômes.

En appliquant la formule de Leibniz :

$$F_n^{(p)} = \frac{1}{2^n n!} \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} \frac{n!}{(n-k)!} (X-1)^{n-k} \times \frac{n!}{k!} (X+1)^k$$

On a $B_{2n-p,n-k} = (X+1)^{n-k} (X-1)^{n-p-k}$.

On montre (hum, ce n'est pas si évident, je vous laisse mener les calculs) avec la formule de Leibniz que

$$\forall p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \quad F_n^{(p)} = \sum_{k=0}^p \frac{p!}{2^n n!} \binom{n}{k} \binom{n}{p-k} B_{2n-p,n-k}$$

En évaluant en 1 et -1, on retrouve que :

$$\forall p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \quad F_n^{(p)}(1) = 0 \quad \text{et} \quad F_n^{(p)}(-1) = 0$$

La fonction f est l'inverse de $x \mapsto x^2 + 1$ qui est de classe \mathcal{C}^∞ et qui ne s'annule jamais. D'après le cours, la fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ .

1. On a $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \frac{-2x}{(x^2 + 1)^2}$ et $\forall x \in \mathbb{R}, f''(x) = 2 \frac{3x^2 - 1}{(x^2 + 1)^3}$.
2. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, notons \mathcal{H}_n :

« Il existe une fonction polynomiale g_n telle que $\forall x \in \mathbb{R}, f^{(n)}(x) = \frac{g_n(x)}{(x^2 + 1)^{n+1}}$ »

▷ Initialisation. On a $f^{(0)}x \mapsto \frac{1}{x^2 + 1}$. Posons $g_0 : x \mapsto 1$.

On a alors $\forall x \in \mathbb{R}, f^{(0)}(x) = \frac{g_0(x)}{(x^2 + 1)^{0+1}}$.

Donc \mathcal{H}_0 est vraie.

▷ Hérité. Soit $n \in \mathbb{N}$. Sq \mathcal{H}_n est vraie. Mq \mathcal{H}_{n+1} est vraie.

Calculons la dérivée $(n + 1)$ -ème de f .

On a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f^{(n+1)}(x) = (f^{(n)})'(x) \stackrel{\mathcal{H}_n}{=} \frac{g'_n(x)(x^2 + 1)^{n+1} - g_n(x)(n + 1)2x(x^2 + 1)^n}{((x^2 + 1)^{n+1})^2}$$

En simplifiant par $(x^2 + 1)^n$, on obtient

$$\forall x \in \mathbb{R}, f^{(n+1)}(x) = \frac{g'_n(x)(x^2 + 1) - g_n(x)(n + 1)2x}{(x^2 + 1)^{n+2}}$$

On pose $g_{n+1} : x \mapsto (x^2 + 1)g'_n(x) - 2(n + 1)xg_n(x)$.

Il s'agit d'une fonction polynomiale : en effet, les quatre fonctions

$$g'_n, \quad g_n, \quad x \mapsto x^2 + 1, \quad x \mapsto 2(n + 1)x$$

le sont.

D'où \mathcal{H}_{n+1} .

3. Supposons qu'il existe g_n et h_n deux fonctions polynomiales comme dans la question précédente. On a alors

$$\forall x \in \mathbb{R}, \frac{g_n(x)}{(x^2 + 1)^{n+1}} = \frac{h_n(x)}{(x^2 + 1)^{n+1}}$$

D'où en multipliant par le dénominateur

$$\forall x \in \mathbb{R}, g_n(x) = h_n(x)$$

Cela signifie que $g_n = h_n$, ce qu'il fallait démontrer.

4. Dans l'hérité de la récurrence, on voit que

$$f^{(n+1)}(x) = \frac{x^2 + 1)g'_n(x) - 2(n + 1)xg_n(x)}{(x^2 + 1)^{n+2}}$$

D'après la question 3, par unicité de la fonction polynomiale telle que ..., on a

$$g_{n+1} : x \mapsto (x^2 + 1)g'_n(x) - 2(n + 1)xg_n(x)$$

Pour que la relation de récurrence permette de définir complètement la suite de fonctions $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$, il nous faut la fonction g_0 .

Comme $f_0(x) = \frac{1}{(x^2 + 1)^{0+1}}$, et par unicité de g_0 , on a $g_0 : x \mapsto 1$.

Bilan : $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite définie par récurrence de la façon suivante :

$$\begin{cases} g_0 : x \mapsto 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, g_{n+1} : x \mapsto (x^2 + 1)g'_n(x) - 2(n + 1)xg_n(x) \end{cases}$$

5. Montrons par récurrence que

$\forall n \in \mathbb{N}$, P_n est de la forme $a_n X^n + S_n$ avec $a_n \in \mathbb{R}$ et $S_n \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$

- $P_0 = 1$ est bien de la forme $a_0 X^0 + S_0$ avec $a_0 = 1$ et $S_0 = 0$ qui est bien de degré ≤ -1 .
 - Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $P_n = a_n X^n + S_n$ avec $a_n \in \mathbb{R}$ et $S_n \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$.
- Montrons que P_{n+1} s'écrit $a_{n+1} X^{n+1} + S_{n+1}$ avec $S_{n+1} \in \mathbb{R}_n[X]$.

Utilisons la définition de P_{n+1} et l'hypothèse de récurrence :

$$P_{n+1} = (X^2 + 1)P'_n - 2(n+1)XP_n = (X^2 + 1)(na_n X^{n-1} + S'_n) - 2(n+1)X(a_n X^n + S_n)$$

D'où $P_{n+1} = -(n+2)a_n X^{n+1} + S_{n+1}$ avec $S_{n+1} = na_n X^{n-1} + (X^2 + 1)S'_n - 2(n+1)XS_n$ qui est de degré $\leq n$ (car S_n est de degré $\leq n-1$ d'après l'hyp. de réc.)

6. D'après la question précédente, on a la relation de récurrence pour le coefficient dominant de P_n :

$$\begin{cases} c_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, c_{n+1} = -(n+2)c_n \end{cases}$$

On voit à la main que $c_1 = -2$, $c_2 = 6$, puis $c_3 = -24$.

On conjecture donc que $\forall n \in \mathbb{N}$, $c_n = (-1)^n (n+1)!$.

On peut prouver cela par récurrence (je vous laisse faire).

Voilà une autre preuve possible sans récurrence.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

Examinons le produit suivant $\prod_{k=1}^n \frac{c_k}{c_{k-1}}$.

D'après la relation de récurrence vérifiée par la suite c (à savoir $c_k = -(k+1)c_{k-1}$), on a

$$\prod_{k=1}^n \frac{c_k}{c_{k-1}} = \prod_{k=1}^n -(k+1) = (-1)^n (n+1)!$$

Or ce produit est télescopique et vaut $\frac{c_n}{c_0} = c_n$ (car $c_0 = 1$).

Bilan : $c_n = (-1)^n (n+1)!$.

7. La suite de polynômes $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est liée aux dérivées successives de f .

En effet, on a $f^{(n)} : x \mapsto \frac{P_n(x)}{(x^2 + 1)^{n+1}}$.

Ainsi, on obtient une information sur l'évaluation de P_n en un réel x :

$$\forall x \in \mathbb{R}, P_n(x) = (x^2 + 1)^{n+1} f^{(n)}(x)$$

Bilan de cette mini-étude : Une racine de P_n est donc un zéro de $f^{(n)}$ et réciproquement.

Allons-y pour la récurrence. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, notons

$$\mathcal{H}_n : P_n \text{ admet } n \text{ racines réelles distinctes}$$

▷ Initialisation. Le polynôme formel $P_0 = 1$ admet 0 racine.

▷ Hérité. Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que \mathcal{H}_n est vraie.

D'après \mathcal{H}_n , il existe n racines réelles distinctes de P_n . Notons-les $x_1 < x_2 < \dots < x_n$

Ces x_k sont des zéros de $f^{(n)}$ d'après la remarque bleue.

Fixons $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$.

Appliquons le th de Rolle à la fonction $f^{(n)}$ entre x_k et x_{k+1} .

On a

- ▷ $f^{(n)}$ continue sur $[x_k, x_{k+1}]$
- ▷ $f^{(n)}$ dérivable sur $]x_k, x_{k+1}[$
- ▷ $f^{(n)}(x_k) = f^{(n)}(x_{k+1})$ (car cela vaut 0)

Donc il existe $y_k \in]x_k, x_{k+1}[$ tel que $f^{(n+1)}(y_k) = 0$.

On a trouvé $y_1 < \dots < y_{n-1}$ qui sont des zéros de $f^{(n+1)}$, donc des racines de P_{n+1} .

Bilan intermédiaire. Il reste à trouver deux racines pour P_{n+1} .

Ceci va se faire grâce au théorème de Rolle généralisé.

Première racine manquante pour P_{n+1}

On a

▷ $f^{(n)}$ continue sur $]-\infty, x_1]$

▷ $f^{(n)}$ dérivable sur $]-\infty, x_1[$

▷ $\lim_{-\infty} f^{(n)} = f^{(n)}(x_1)$

Justification :

D'une part, $f^{(n)}(x_1) = 0$.

D'autre part, $f^{(n)} : x \mapsto \frac{g_n(x)}{(1+x^2)^{n+1}}$ donc $f^{(n)}$ est le quotient d'une fonction polynomiale de degré n (d'après la question ⑥) et d'une fonction polynomiale de degré $2(n+1)$, donc $\lim_{-\infty} f^{(n)} = 0$.

D'après le théorème de Rolle généralisé, il existe $y_0 \in]-\infty, x_1[$ tel que $(f^{(n)})'(y_0) = 0$, donc tel que $f^{(n+1)}(y_0) = 0$.

Ainsi $P_{n+1}(y_0) = 0$.

Deuxième racine manquante pour P_{n+1}

On a

▷ $f^{(n)}$ continue sur $[x_n, +\infty[$

▷ $f^{(n)}$ dérivable sur $]x_n, +\infty[$

▷ $\lim_{+\infty} f^{(n)} = f^{(n)}(x_n)$

D'une part, $f^{(n)}(x_n) = 0$.

D'autre part, $f^{(n)} : x \mapsto \frac{g_n(x)}{(1+x^2)^{n+1}}$ donc $f^{(n)}$ est le quotient d'une fonction polynomiale de degré n (d'après la question 5) et d'une fonction polynomiale de degré $2(n+1)$, donc $\lim_{+\infty} f^{(n)} = 0$.

D'après le théorème de Rolle généralisé, il existe $y_n \in]x_n, +\infty[$ tel que $(f^{(n)})'(y_n) = 0$, donc tel que $f^{(n+1)}(y_n) = 0$.

Ainsi $P_{n+1}(y_n) = 0$.

Bilan de l'hérédité. On a trouvé $y_0 < y_1 < \dots < y_{n-1} < y_n$ qui sont des zéros de $f^{(n+1)}$, donc des racines de P_{n+1} .

Ainsi, \mathcal{H}_{n+1} est vraie : on a bien prouvé que P_{n+1} admet $n+1$ racines réelles distinctes.

1. On peut commencer à se faire la main en calculant les premiers polynômes $H_0 = 1$, $H_1 = -(2X)$, $H_2 = 4X^2 - 2$, etc. Mais cela ne va pas nous être très utile.

Unicité. Soit (H_n) et (\widetilde{H}_n) deux telles suites.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrons que $H_n = \widetilde{H}_n$.

On a alors

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad H_n(x) e^{-x^2} = \widetilde{H}_n(x) e^{-x^2}$$

D'où en simplifiant par e^{-x^2} :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad H_n(x) = \widetilde{H}_n(x)$$

Donc H_n et \widetilde{H}_n coïncident en un nombre infini de points.

Donc ces deux polynômes sont égaux.

Existence. On considère la suite $(H_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de polynômes définie par récurrence de la façon suivante (on pourra se demander comment l'auteur de ces lignes a fait pour trouver une telle formule) :

$$\begin{cases} H_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, H_{n+1} = H'_n - 2XH_n. \end{cases}$$

On montre par récurrence sur n que cette suite convient, c'est-à-dire qu'avec cette suite (H_n) , on a bien $\forall n \in \mathbb{N}$, $g^{(n)} : x \mapsto H_n(x) e^{-x^2}$.

2. On conjecture que $H_n = (-2)^n X^n + \dots$, et que c'est un polynôme de même parité que n . Ceci se prouve par récurrence sur n .

On fait une première récurrence pour le coeff dominant et le degré.

On fait une deuxième récurrence pour la parité en prouvant que $H_n(-X) = (-1)^n H_n(X)$.

Remarque. Pour le degré et le coefficient dominant, on n'est pas obligé de faire une récurrence.

On fixe $n \in \mathbb{N}$.

Avec la relation $H_{n+1} = H'_n - 2XH_n$, en considérant correctement le degré, on obtient $\deg H_{n+1} = 1 + \deg(H_n)$ (car le degré de H'_n est différent du degré de XH_n — sauf si H_n était nul, ce qui n'est pas —).

Ainsi, la suite des degrés est arithmétique de raison 1 et de premier terme $\deg H_0 = 0$.

Donc $\forall n \in \mathbb{N}$, $\deg H_n = n$.

Puis, à n fixé toujours, on tire le coefficient dominant $a_{n+1} = -2a_n$.

Donc la suite des coefficients dominants est géométrique de raison -2 et de premier terme $a_0 = 1$.

Donc $\forall n \in \mathbb{N}$, $a_n = (-2)^n$.

3. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on note \mathcal{P}_n l'assertion « $H'_{n+1} = -2(n+1)H_n$ ». Montrons $\forall n \in \mathbb{N}$, \mathcal{P}_n par récurrence.

Initialisation. On a $H'_1 = -2$ et $H_0 = 1$, d'où \mathcal{P}_0 .

Hérédité. Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que \mathcal{P}_n . Montrons \mathcal{P}_{n+1} . On a

$$\begin{aligned} (H_{n+2})' &= (H'_{n+1} - 2XH_{n+1})' && \text{(rel. réc.)} \\ &= H''_{n+1} - 2XH'_{n+1} - 2H_{n+1} \\ &= -2(n+1)H'_n + 4(n+1)XH_n - 2H_{n+1} && \text{(d'après } \mathcal{P}_n) \\ &= -2(n+1)[H'_n - 2XH_n] - 2H_{n+1} \\ &= -2(n+1)H_{n+1} - 2H_{n+1} && \text{(rel. réc.)} \\ &= -2(n+2)H_{n+1} \end{aligned}$$

D'où \mathcal{P}_{n+1} .

4. La question précédente permet de réécrire la relation de récurrence sous la forme

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad H_{n+2} = -2(n+1)H_n - 2XH_{n+1}.$$

En évaluant en 0, on trouve :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad H_{n+2}(0) = -2(n+1)H_n(0).$$

Le cas n impair est direct et ne nécessite pas la relation précédente. Car, lorsque n est impair, H_n est un polynôme impair, donc $H_n(0) = 0$.

Cas pair. Déterminons $H_{2n}(0)$. Réécrivons la relation précédente via (en pensant à $n = 2k$) :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad H_{2k+2}(0) = -2(2k+1)H_{2k}(0).$$

Si bien qu'en posant $u_k = H_{2k}(0)$, on a la relation de récurrence :

$$\begin{cases} u_0 = 1 \\ \forall k \in \mathbb{N}, u_{k+1} = -2(2k+1)u_k \end{cases}$$

Une telle suite ne s'annule jamais (récurrence), donc on peut écrire le produit télescopique suivant :

$$\prod_{k=0}^{n-1} \frac{u_{k+1}}{u_k} = \prod_{k=0}^{n-1} -2(2k+1)$$

Comme $u_0 = 1$, on a

$$\begin{aligned} u_n &= \prod_{k=0}^{n-1} -2(2k+1) \\ &= (-2)^n \times 1 \times 3 \times \cdots \times (2n-1) \\ &= (-2)^n \frac{(2n)!}{2^n n!} \\ &= (-1)^n \frac{(2n)!}{n!} \end{aligned}$$

D'où

$$H_{2n}(0) = (-1)^n \frac{(2n)!}{n!}$$

Remarque pour moi. Cela colle avec le développement en série entière de l'exponentielle.

Soit $f : x \mapsto e^{-\frac{x^2}{2}}$.

La fonction f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} , en tant que composée de fonctions de classe C^∞ .

- On a $f : x \mapsto e^{-\frac{x^2}{2}}$,
 puis $f' : x \mapsto -xe^{-\frac{x^2}{2}}$,
 puis $f'' : x \mapsto (-1)e^{-\frac{x^2}{2}} + (-x)(-x)e^{-\frac{x^2}{2}} = (x^2 - 1)e^{-\frac{x^2}{2}}$,
 puis $f^{(3)} : x \mapsto (3x - x^3)e^{-\frac{x^2}{2}}$,
 Comme $H_n : x \mapsto (-1)^n e^{-\frac{x^2}{2}} f^{(n)}(x)$, on a :

$$H_0 : x \mapsto 1 \qquad H_1 : x \mapsto -x \qquad H_2 : x \mapsto x^2 - 1 \qquad H_3 : x \mapsto 3x - x^3$$

- Pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$H_{n+1}(x) = (-1)^{n+1} e^{\frac{x^2}{2}} f^{(n+1)}(x) = (-1)^n e^{\frac{x^2}{2}} \left[-f^{(n+1)}(x) \right]$$

et

$$xH_n(x) - nH_{n-1}(x) = (-1)^n e^{\frac{x^2}{2}} x f^{(n)}(x) - n(-1)^{n-1} e^{\frac{x^2}{2}} f^{(n-1)}(x) = (-1)^n e^{\frac{x^2}{2}} \left[x f^{(n)}(x) + n f^{(n-1)}(x) \right]$$

L'égalité à montrer est donc équivalente à l'égalité des deux « crochets » :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}, -f^{(n+1)}(x) = x f^{(n)}(x) + n f^{(n-1)}(x)$$

• **Par récurrence.** Montrons cela par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$.

Initialisation On a $f : x \mapsto e^{-\frac{x^2}{2}}$, donc $f' : x \mapsto -xe^{-\frac{x^2}{2}}$, donc $f'' : x \mapsto (-1)e^{-\frac{x^2}{2}} + (-x)(-x)e^{-\frac{x^2}{2}} = (x^2 - 1)e^{-\frac{x^2}{2}}$. Ainsi,

$$\forall x \in \mathbb{R}, -f''(x) = x f'(x) + f(x)$$

Hérédité Soit $n \in \mathbb{N}^*$ tel que

$$\forall x \in \mathbb{R}, -f^{(n+1)}(x) = x f^{(n)}(x) - n f^{(n-1)}(x)$$

En dérivant (licite, toutes les fonctions sont dérivables), on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, -f^{(n+2)}(x) = 1 \times f^{(n)}(x) + x \times f^{(n+1)}(x) + n f^{(n)}(x)$$

D'où

$$\forall x \in \mathbb{R}, -f^{(n+2)}(x) = x f^{(n+1)}(x) - (n+1) f^{(n)}(x)$$

D'où la propriété au rang $n+1$.

• **Sans récurrence.** On peut aussi procéder de manière directe, sans récurrence, avec Leibniz, en remarquant que

$$f^{(n+1)} = (f')^{(n)} \quad \text{avec } f' : x \mapsto -x \times e^{-\frac{x^2}{2}}$$

Comme f' est le produit de $g : x \mapsto -x$ par $f : x \mapsto e^{-\frac{x^2}{2}}$, on a avec la formule de Leibniz :

$$(f')^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} g^{(k)} f^{(n-k)}$$

On a $g^{(k)} = 0$ si $k \geq 2$. Ainsi, la somme ne comporte que deux termes :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f^{(n+1)}(x) = \binom{n}{0} g^{(0)}(x) f^{(n)}(x) + \binom{n}{1} g^{(1)}(x) f^{(n-1)}(x) = -x f^{(n)}(x) + n(-1) f^{(n-1)}(x)$$

En multipliant par -1 , on a

$$\forall x \in \mathbb{R}, -f^{(n+1)}(x) = x f^{(n)}(x) + n f^{(n-1)}(x)$$

D'où la relation annoncée.

3. Par récurrence double immédiate, on montre que H_n est une fonction polynomiale.
Par récurrence double (tout aussi immédiate), on montre que le polynôme H_n est de degré n ,
et de coefficient dominant 1.
Enfin, on montre que $H_n(-X) = (-1)^n H_n(X)$, toujours par récurrence double.
Voici un morceau de l'hérédité. D'après la relation vérifiée par les polynômes de Hermite, on a

$$H_{n+1}(-X) = -XH_n(-X) - nH_{n-1}(-X) = -X(-1)^n H_n - n(-1)^{n-1} H_{n-1} = (-1)^{n+1}(XH_n - nH_{n-1})$$

4. On en déduit que $f^{(n)}$ est de la forme

$$(-1)^n H_n(x) e^{-\frac{x^2}{2}}$$

où H_n est un polynôme bien concret !

$$1. \text{ Posons } f :]0, +\infty[\longrightarrow \mathbb{R} \\ t \longmapsto \ln t$$

Cette fonction est dérivable sur $]0, +\infty[$ et

$$\forall t \in]0, +\infty[, \quad f'(t) = \frac{1}{t}$$

Appliquons les accroissements finis à f , non pas sur $]0, +\infty[$, mais sur $[x, x+1]$ **en ayant fixé $x > 0$ au préalable !**

Première façon de conclure. On a $\begin{cases} f \text{ est continue sur } [x, x+1] \\ f \text{ est dérivable sur }]x, x+1[\\ \forall t \in]x, x+1[, \frac{1}{x+1} \leq f'(t) \leq \frac{1}{x} \end{cases}$

D'après l'inégalité des accroissements finis (version double inégalité), on trouve

$$\frac{1}{x+1} \leq \frac{f(x+1) - f(x)}{(x+1) - x} \leq \frac{1}{x}$$

Deuxième façon de conclure. On a $\begin{cases} f \text{ est continue sur } [x, x+1] \\ f \text{ est dérivable sur }]x, x+1[\end{cases}$

On utilise le théorème (l'égalité) des accroissements finis :

$$\text{il existe } c \in]x, x+1[\text{ tel que } f'(c) = \frac{f(x+1) - f(x)}{(x+1) - x}.$$

Or $\forall t \in]x, x+1[, \frac{1}{x+1} \leq f'(t) \leq \frac{1}{x}$. Pour $t = c$, on obtient avec l'expression de $f'(c)$ l'encadrement :

$$\frac{1}{x+1} \leq \frac{f(x+1) - f(x)}{(x+1) - x} \leq \frac{1}{x}$$

On a bien montré

$$\forall x > 0, \quad \frac{1}{x+1} \leq \ln(x+1) - \ln x \leq \frac{1}{x}$$

2. On utilise la question précédente avec $x = k \in \mathbb{N}^*$ qui est bien > 0 :

$$\forall k \geq 1, \quad \frac{1}{k+1} \leq \ln(k+1) - \ln k \leq \frac{1}{k}$$

À partir de maintenant, plusieurs possibilités s'offrent à nous. Elles fournissent toutes le même résultat final, mais les inégalités intermédiaires obtenues ne sont pas exactement les mêmes. Certaines sont plus précises que d'autres.

• Si on met tout de suite $\frac{1}{k}$ au centre, on a

$$\forall k \geq 2, \quad \ln(k+1) - \ln k \leq \frac{1}{k} \leq \ln k - \ln(k-1)$$

Par somme pour $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$ (avec $n \geq 2$), on obtient par télescopage :

$$\forall n \geq 2, \quad \ln(n+1) - \ln 2 \leq H_n - 1 \leq \ln n$$

d'où

$$\forall n \geq 2, \quad \ln(n+1) - \ln 2 + 1 \leq H_n \leq 1 + \ln n$$

On s'aperçoit que cet encadrement est même valable pour $n = 1$, car on a alors des égalités partout.

• Si on somme tout de suite pour $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on obtient

$$\forall n \geq 1, \quad H_{n+1} - 1 \leq \ln(n+1) \leq H_n$$

En cachant le membre gauche, on obtient l'inégalité $\ln(n+1) \leq H_n$.

En cachant le membre droit, on obtient l'inégalité $H_{n+1} \leq 1 + \ln(n+1)$.

Ceci étant vrai pour $n \geq 1$, en décalant les indices, on obtient les inégalités suivantes pour $n \geq 2$:

$$\forall n \geq 2, \quad \ln n \leq H_n \leq 1 + \ln n$$

- On reprend le point précédent, mais on termine différemment.

On essaie de faire apparaître du $n + 1$ partout en écrivant $H_n = H_{n+1} - \frac{1}{n+1}$. D'où

$$\forall n \geq 1, \quad H_{n+1} - 1 \leq \ln(n+1) \leq H_{n+1} - \frac{1}{n+1}$$

D'où

$$\forall n \geq 2, \quad H_n - 1 \leq \ln n \leq H_n - \frac{1}{n}$$

D'où

$$\forall n \geq 2, \quad \ln n - \frac{1}{n} \leq H_n \leq 1 + \ln n$$

Reprenons. Après avoir obtenu une des doubles inégalités où H_n est au centre, on peut alors déterminer un équivalent de H_n .

On constate que le membre gauche est équivalent à $\ln n$ et le membre droit également (que l'on prenne une des trois inégalités).

Ainsi, en divisant par $\ln n$ la double inégalité, on a une double inégalité où membres gauche et droit tendent tous les deux vers 1.

D'après le théorème des gendarmes, le membre du milieu, à savoir $\frac{H_n}{\ln n}$ tend également vers 1, autrement dit $H_n \sim \ln n$.

3. On utilise la question précédente avec $x = k \in \mathbb{N}^*$ qui est bien > 0 :

$$\forall k \geq 1, \quad \frac{1}{k+1} \leq \ln(k+1) - \ln k \leq \frac{1}{k}$$

Par somme pour $k \in \llbracket n, 2n \rrbracket$, on a

$$\ln(2n+1) - \ln n \leq \sum_{k=n}^{2n} \frac{1}{k} \leq \ln(2n) - \ln(n-1)$$

En écrivant le membre gauche sous la forme $\ln\left(\frac{2n+1}{n}\right)$, on constate que ce membre gauche tend vers $\ln 2$. Idem pour le membre droit.

D'après le théorème des Gendarmes, on obtient que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k}$ existe et vaut $\ln 2$.

1. Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, posons \mathcal{H}_k l'assertion suivante :

$$\ll f^{(k)} \text{ s'annule en } n+1-k \text{ points de } \begin{cases} \text{de } [a, b] & \text{si } k = 0 \\ \text{de }]a, b[& \text{si } k \geq 1 \end{cases} \gg$$

Initialisation. D'après l'énoncé, \mathcal{H}_0 est vraie.

Hérédité. Soit $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ tel que \mathcal{H}_k .

Montrons \mathcal{H}_{k+1} .

D'après \mathcal{H}_k , il existe $x_1 < \dots < x_{n+1-k}$ des points distincts de $[a, b]$ en lesquels $f^{(k)}$ s'annule.

Pour tout $i \in \llbracket 1, n-k \rrbracket$, appliquons le théorème de Rolle à la fonction $g = f^{(k)}$ qui vérifie :

— g est continue sur $[x_i, x_{i+1}]$ (car f est n fois dérivable, donc $g = f^{(k)}$ est $n-k$ fois dérivable, donc a fortiori 1 fois dérivable (car $k \leq n-1$), donc a fortiori continue).

— g est dérivable sur $]x_i, x_{i+1}[$ (même type d'argument)

— $g(x_i) = g(x_{i+1}) = 0$

Il existe donc $c_i \in]x_i, x_{i+1}[$ tel que $g'(c_i) = 0$, c'est-à-dire tel que $f^{(k+1)}(c_i) = 0$.

Il reste à justifier le fait que les c_i sont tous distincts et sont bien dans $]a, b[$: ce qui est clair car $a \leq x_1 < c_1 < \dots < c_{n-k} \leq x_{n+1-k} < b$.

D'où \mathcal{H}_{k+1} .

BILAN : pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, la proposition \mathcal{H}_k est vraie. En particulier, \mathcal{H}_n est vraie et fournit le résultat annoncé!

2. Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, posons \mathcal{H}_k l'assertion suivante :

$$\ll f^{(k)} \text{ s'annule } \begin{cases} \text{sur }]a, b[& \text{si } k = 0 \\ \text{sur }]a, b[& \text{si } k \geq 1 \end{cases} \gg$$

Initialisation. D'après l'énoncé, \mathcal{H}_0 est vraie.

Hérédité. Soit $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ tel que \mathcal{H}_k .

Montrons \mathcal{H}_{k+1} .

D'après \mathcal{H}_k , il existe $c_k \in]a, b[$ tel que $f^{(k)}(c_k) = 0$.

Or d'après l'énoncé, $f^{(k)}(a) = 0$.

D'après le théorème de Rolle appliqué à la fonction $f^{(k)}$ sur $[a, c_k]$ (licite car $f^{(k)}$ a la bonne régularité), on en déduit qu'il existe $c_{k+1} \in]a, c_k[$ tel que $(f^{(k)})'(c_{k+1}) = 0$.

Ce réel c_{k+1} est a fortiori dans $]a, b[$. D'où \mathcal{H}_{k+1} .

BILAN : pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, la proposition \mathcal{H}_k est vraie. En particulier, \mathcal{H}_n est vraie et fournit le résultat annoncé!

Il y a deux cas à traiter (en fait, on verra à la fin qu'il n'y en a essentiellement qu'un seul, car on peut toujours se ramener au premier).

— On suppose $f(a) = 0$ et $f(b) > 0$ et $f'(b) < 0$.

Il existe un $x_1 \in]a, b[$ tel que $f(x_1) > f(b)$.

En effet, si pour tout $t \in]a, b[$, on avait $f(t) \leq f(b)$, on aurait $\frac{f(t) - f(b)}{t - b} \geq 0$, d'où par passage à la limite en b , on aurait $f'(b) \geq 0$.

La fonction f est continue sur le segment $[a, b]$.

D'après le théorème des bornes atteintes, elle admet un maximum qui est atteint à l'intérieur de $[a, b]$, car $x_1 \in]a, b[$ et $f(x_1)$ est supérieur à $f(a)$ et $f(b)$.

Considérons $c \in]a, b[$ tel que $\max_{[a, b]} f = f(c)$.

D'après le lemme de l'extremum local, on en déduit $f'(c) = 0$.

— L'autre cas (à savoir $f(a) = 0$ et $f(b) < 0$ et $f'(b) > 0$) peut ou bien se traiter de la même façon, ou bien se traiter en se ramenant au premier cas.

La fonction $-f$ satisfait toutes les hypothèses de régularité de l'énoncé et satisfait $(-f)(a) = 0$ et $(-f)(b) > 0$ et $(-f)'(b) < 0$, donc le premier cas s'applique et fournit l'existence d'un $c \in]a, b[$ tel que $(-f)'(c) = 0$, c'est-à-dire tel que $f'(c) = 0$.

Traitons le cas $n = 1$.

Appliquons le théorème des accroissements finis à f (qui est continue sur $[0, 1]$ et dérivable sur $]0, 1[$).

Il existe $c \in]0, 1[$ tel que $f'(c) = \frac{f(1) - f(0)}{1 - 0}$, donc tel que $f'(c) = 1$.

Traitons le cas général.

Appliquons le théorème des accroissements finis à f sur $[\frac{k-1}{n}, \frac{k}{n}]$ pour $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Il existe $c_k \in]\frac{k-1}{n}, \frac{k}{n}[$ tel que $f'(c_k) = \frac{f(\frac{k}{n}) - f(\frac{k-1}{n})}{\frac{1}{n}}$.

Par somme télescopique, on obtient

$$\sum_{k=1}^n f'(c_k) = \frac{f(\frac{n}{n}) - f(\frac{0}{n})}{\frac{1}{n}}$$

d'où $\sum_{k=1}^n f'(c_k) = n$.

Le cas du polynôme nul est facile.

Désormais, supposons $P \neq 0_{\mathbb{K}[X]}$ et notons $n = \deg P \in \mathbb{N}$.

Raisonnons par l'absurde en supposant que l'équation admet un nombre infini de solutions.

En particulier, il existe au moins $n + 2$ points pour lesquels la fonction $\varphi : x \mapsto e^x - P(x)$ s'annule.

D'après l'exercice 125, on obtient que $\varphi^{(n+1)}$ s'annule au moins une fois (il faut savoir redémontrer cela!).

Or comme $n = \deg P$, on a $\varphi^{(n+1)} = \exp$ et la fonction exponentielle ne s'annule pas!

D'où la contradiction.

Idée. Les hypothèses se réécrivent $(f(a) - f'(a))e^a = 0$ et $(f(b) - f'(b))e^b = 0$.

Début de la preuve. Posons $\varphi : x \mapsto (f(x) - f'(x))e^x$

On a les hypothèses suivantes :
$$\begin{cases} \text{la fonction } \varphi \text{ est continue sur } [a, b] \\ \text{la fonction } \varphi \text{ dérivable sur }]a, b[\\ \varphi(a) = \varphi(b) = 0 \end{cases}$$

D'après le théorème de Rolle, il existe $c \in]a, b[$ tel que $\varphi'(c) = 0$.

Or $\varphi' : x \mapsto (f(x) - f''(x))e^x$.

D'où $f(c) = f''(c)$.

Le cas particulier $\ell = 0$

On suppose que $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Montrons que $\frac{f(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Soit $\varepsilon > 0$.

Comme $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, il existe $A \in \mathbb{R}$ que l'on peut supposer > 0 tel que

$$\forall t \geq A, \quad |f'(t)| \leq \varepsilon$$

D'après l'inégalité des accroissements finis appliquée à f sur $[A, +\infty[$, on obtient

$$\forall x \geq A, \quad |f(x) - f(A)| \leq \varepsilon|x - A|$$

et par inégalité triangulaire

$$\forall x \geq A, \quad |f(x)| \leq |f(A)| + \varepsilon|x - A|$$

D'où en divisant par $|x| = x > 0$ (car $A > 0$), on obtient :

$$(\star) \quad \forall x \geq A, \quad \left| \frac{f(x)}{x} \right| \leq \left| \frac{f(A)}{x} \right| + \varepsilon \underbrace{\frac{x - A}{x}}_{\leq 1}$$

Comme $\frac{f(A)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, il existe $B \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall x \geq B, \quad \left| \frac{f(A)}{x} \right| \leq \varepsilon$$

En reprenant (\star) , et en posant $x_0 = \max(A, B)$, on obtient

$$\forall x \geq x_0, \quad \left| \frac{f(x)}{x} \right| \leq 2\varepsilon$$

D'où $\frac{f(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Le cas général. On se ramène au cas précédent en remarquant que l'hypothèse $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$ peut se réécrire $f'(x) - \ell \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

On pose $\varphi : x \mapsto f(x) - \ell x$.

Cette fonction φ est dérivable et la fonction $\varphi' : x \mapsto f'(x) - \ell$ vérifie $\varphi'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

D'après le cas précédent, on en déduit que $\frac{\varphi(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Or $\frac{f(x)}{x} = \frac{\varphi(x)}{x} + \ell$. D'où

$$\frac{f(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$$

Remarque. La réciproque est fautive. Prenons la fonction sinus.

On a $\frac{f(x)}{x} = \frac{\sin x}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, mais la fonction $f' = \cos$ n'a pas de limite en $+\infty$.

1. Fixons $n \in \mathbb{N}$.

On a $g_n(1) = e^{-1} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$ et $g_n(0) = 1$ (WHY).

Appliquons l'inégalité des accroissements finis à g_n sur $[0, 1]$:

— La fonction g_n est dérivable sur $[0, 1]$ et

$$\forall x \in [0, 1], \quad g'_n(x) = e^{-x} \left(- \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} + \sum_{k=1}^n \frac{x^{k-1}}{(k-1)!} \right) = -e^{-x} \frac{x^n}{n!}$$

— La valeur absolue de la dérivée est majorée :

$$\forall t \in [0, 1], \quad |g'_n(t)| = \left| -e^{-t} \frac{t^n}{n!} \right| = e^{-t} t^n \frac{1}{n!} \stackrel{\text{WHY}}{\leq} e^{-0} 1^n \frac{1}{n!} = \frac{1}{n!}$$

Ainsi, l'inégalité des accroissements finis fournit :

$$|g_n(1) - g_n(0)| \leq \frac{1}{n!} |1 - 0|$$

D'où

$$\left| \frac{1}{e} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} - 1 \right| \leq \frac{1}{n!}$$

2. D'après la question précédente, on a

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \left| \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} - e \right| \leq \frac{e}{n!}$$

La limite du membre droit vaut 0.

D'après le théorème des Gendarmes, on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} \text{ existe et vaut } e$$

3. On a $g_n(1) = e^{-a} \sum_{k=0}^n \frac{a^k}{k!}$ et $g_n(0) = 1$ (WHY).

Appliquons l'inégalité des accroissements finis à g_n sur $[0, 1]$:

— La fonction g_n est dérivable sur $[0, 1]$ et

$$\forall t \in [0, 1], \quad g'_n(t) = e^{-at} \left(-a \sum_{k=0}^n \frac{(at)^k}{k!} + \sum_{k=1}^n \frac{a^k t^{k-1}}{(k-1)!} \right) = -ae^{-at} \frac{(at)^n}{n!}$$

— La valeur absolue de la dérivée est majorée :

$$\forall t \in [0, 1], \quad |g'_n(t)| = \left| -ae^{-at} \frac{(at)^n}{n!} \right| = |a| e^{-at} |a|^n t^n \frac{1}{n!} \stackrel{\text{WHY}}{\leq} e^{-0} |a|^{n+1} \frac{1}{n!} = \frac{|a|^{n+1}}{n!}$$

Ainsi, l'inégalité des accroissements finis fournit :

$$|g_n(1) - g_n(0)| \leq \frac{|a|^{n+1}}{n!} |1 - 0|$$

D'où

$$\left| e^{-a} \sum_{k=0}^n \frac{a^k}{k!} - 1 \right| \leq \frac{|a|^{n+1}}{n!}$$

Il faut être capable de démontrer que $\frac{|a|^{n+1}}{n!} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. Allons-y.

On peut distinguer les cas $|a| < 1$ puis $|a| = 1$ et $|a| > 1$. On peut même traiter directement le cas de $|a| \leq 1$. En effet, dans ce cas, la suite de terme général $|a|^{n+1}$ est bornée par 1, donc en multipliant par $\frac{1}{n!}$ qui tend vers 0, on obtient une suite qui tend vers 0.

Le cas $|a| > 1$ se traite par croissances comparées.

Montrons que

$$\varphi : x \longmapsto f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(x)}{k!} (b-x)^k - K \frac{(b-x)^{n+1}}{(n+1)!}$$

vérifie les hypothèses du théorème des accroissements finis.

— La fonction φ est continue sur $[a, b]$.

En effet, comme f est de classe \mathcal{C}^n , les fonctions $f^{(k)}$ sont continues pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

— La fonction φ est dérivable sur $]a, b[$.

En effet, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, les fonctions $f^{(k)}$ sont dérivables (comme f est de classe \mathcal{C}^n , les $f^{(k)}$ sont dérivables pour tout $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, et de plus $f^{(n)}$ est dérivable par hypothèse).

Ainsi, φ vérifie les hypothèses du théorème des accroissements finis.

De plus, pour tout $x \in]a, b[$, on a :

$$\varphi'(x) = - \sum_{k=0}^n \left[\frac{f^{(k+1)}(x)}{k!} (b-x)^k - \frac{f^{(k)}(x)}{k!} k(b-x)^{k-1} \right] + K \frac{(b-x)^n}{n!}$$

En posant $u_{k+1} = \frac{f^{(k+1)}(x)}{k!} (b-x)^k$, on a (WHY?) :

$$\varphi'(x) = - \sum_{k=0}^n (u_{k+1} - u_k) + K \frac{(b-x)^n}{n!}$$

Comme $u_0 = 0$, on a, par télescopie :

$$\begin{aligned} \varphi'(x) &= -u_{n+1} + K \frac{(b-x)^n}{n!} \\ &= -\frac{f^{(n+1)}(x)}{n!} (b-x)^n + K \frac{(b-x)^n}{n!} \\ &= \frac{(b-x)^n}{n!} (K - f^{(n+1)}(x)) \end{aligned}$$

Appelons K l'unique réel défini par l'égalité :

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k + \frac{K}{(n+1)!} (b-a)^{n+1}$$

Et posons

$$\varphi : x \mapsto f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(x)}{k!} (b-x)^k - K \frac{(b-x)^{n+1}}{(n+1)!}$$

où K est le réel précédent, de sorte que $\varphi(a) = 0$ par définition de K .

On a aussi $\varphi(b) = 0$.

On a montré que φ vérifie les hypothèses du théorème des accroissements finis avec en plus $\varphi(a) = \varphi(b) = 0$.

D'après le théorème de Rolle, il existe $c \in]a, b[$ tel que $\varphi'(c) = 0$, donc tel que

$$\frac{(b-c)^n}{n!} (K - f^{(n+1)}(c)) = 0$$

Comme $c \neq b$, on a $K = f^{(n+1)}(c)$.

En reportant dans la définition de K , on a montré l'existence d'un c tel que

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k + \frac{f^{(n+1)}(c)}{(n+1)!} (b-a)^{n+1}$$

ce qu'il fallait démontrer.

On pose $g : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \frac{e^x}{x+2}$

Cette fonction g est dérivable et $g' : x \mapsto e^x \frac{x+1}{(x+2)^2} \geq 0$.

On a $g(0) = \frac{1}{2}$ et $g(1) = \frac{e}{3} \in [0, 1]$.

Ainsi, le segment $[0, 1]$ est stable sous g .

Avec un argument classique (lequel?), on démontre que g possède un point fixe $\ell \in [0, 1]$.

Il reste à encadrer g' pour appliquer l'inégalité des accroissements finis, et plus précisément pour montrer que g est K -lipschitzienne avec $K < 1$.

On peut en fait ici vérifier que g'' est positive (attention, il y a des calculs à assurer et à faire soi-même!), donc g' est croissante, ce qui montre

$$\forall x \in [0, 1], \quad \underbrace{g'(0)}_{=1/4} \leq g'(x) \leq \underbrace{g'(1)}_{=2e/9}$$

donc $|g'| \leq \frac{2e}{9} < 1$, ce qui montre que g est K -lipschitzienne avec $K = \frac{2e}{9} < 1$.

On en déduit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ℓ (WHY?).

1. Comme $f(a) \neq 0$, le réel $f(a)$ possède un signe strict. Par continuité de f en a , la fonction f est du signe de $f(a)$ au voisinage de a .

Je vous laisse terminer.

2. Comme $f(a) = 0$, on a (WHY?) :

$$\forall x \neq a, \quad \frac{|f(x)| - |f(a)|}{x - a} = \begin{cases} -\left|\frac{f(x)}{x - a}\right| & \text{si } x < a \\ \left|\frac{f(x)}{x - a}\right| & \text{si } x > a \end{cases}$$

On démontre alors directement l'équivalence (WHY?) :

$$|f| \text{ dérivable en } a \iff f'(a) = 0$$

3. La fonction $|f|$ est dérivable sur \mathbb{R} si et seulement si $(\forall a \in \mathbb{R}, f(a) = 0 \implies f'(a) = 0)$.

- Exploitions l'hypothèse $f'(a) > 0$.

Attention. Ne pas dire : il existe un voisinage de a sur lequel f est strictement croissante, ou même croissante. C'est FAUX, car la dérivée n'est pas supposée continue (on n'a pas supposé f de classe \mathcal{C}^1).

Montrons qu'il existe $x_1 \in]a, b]$ tel que $f(x_1) > 0$.

Le réel $f'(a)$ est une *limite*. C'est la limite de la fonction $\tau : x \mapsto \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$ définie sur $I \setminus \{a\}$, qui vaut $]a, b]$ ici.

On a vu dans le chapitre Limites le résultat suivant :

Si $\varphi(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell > 0$, alors il existe un voisinage de a sur lequel φ est strictement positive (et même supérieur à un nombre strictement positif).

La preuve repose sur un bon choix de ε . Par exemple, $\varepsilon = \frac{\ell}{3} > 0$, auquel cas $\varphi \geq \frac{2\ell}{3} = \ell - \varepsilon$ sur un voisinage de a .

On applique ce résultat à la fonction τ et on obtient qu'il existe un voisinage V_a de a tel que $\forall x \in V_a \cap]a, b]$, $\tau(x) = \frac{f(x) - f(a)}{x - a} > 0$. Comme $x - a > 0$ pour de tels x , et que $f(a) = 0$, on obtient $\forall x \in V_a \cap]a, b]$, $f(x) > 0$.

On peut donc trouver $x_1 \in]a, b]$ tel que $f(x_1) > 0$.

Autre preuve. Montrons qu'il existe $x_1 \in]a, b]$ tel que $f(x_1) > 0$.

Par l'absurde. Supposons que $\forall t \in]a, b]$, $f(t) \leq 0$.

Comme $f(a) = 0$, on obtient que $\forall t \in]a, b]$, $\frac{f(t) - f(a)}{t - a} \leq 0$.

Par passage à la limite (licite, car la limite existe), on a $f'(a) \leq 0$, ce qui contredit l'hypothèse $f'(a) > 0$.

- De même, en exploitant $f'(b) > 0$, on montre qu'il existe $x_2 \in]a, b]$ tel que $f(x_2) < 0$ (faire un dessin).

- On termine avec le TVI (licite car f est continue). On peut trouver $c \in]x_1, x_2]$ tel que $f(c) = 0$. Comme $]x_1, x_2] \subset]a, b]$ (WHY?), on a $c \in]a, b]$.

1. La fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $]0, +\infty[$ par opérations.

Montrons que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\llcorner \text{ il existe } P_n \in \mathbb{R}[X] \text{ tel que } f^{(n)} :]0, +\infty[\longrightarrow \mathbb{R} \quad \gg$$

$$x \longmapsto P_n\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}}$$

Initialisation. Il suffit de prendre $P_0 = 1$.

Hérédité. Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que \mathcal{H}_n . Montrons \mathcal{H}_{n+1} .

D'après \mathcal{H}_n , il existe $P_n \in \mathbb{R}[X]$ tel que

$$f^{(n)} :]0, +\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto P_n\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}}$$

Par opérations, cette fonction est dérivable et on a

$$(f^{(n)})' :]0, +\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto \left(-\frac{1}{x^2}P_n\left(\frac{1}{x}\right) + \frac{1}{x^2}P_n\left(\frac{1}{x}\right)\right)e^{-\frac{1}{x}}$$

En posant $P_{n+1} = -X^2P'_n + X^2P_n$, on en déduit \mathcal{H}_{n+1} .

Au lieu d'annoncer la classe \mathcal{C}^∞ au début, on aurait pu aussi prouver par récurrence que

$$\llcorner f \text{ est } n\text{-fois dérivable sur }]0, +\infty[\text{ et il existe } P_n \in \mathbb{R}[X] \text{ tel que } f^{(n)} :]0, +\infty[\longrightarrow \mathbb{R} \quad \gg$$

$$x \longmapsto P_n\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}}$$

2. Montrons que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .

Pour cela, prouvons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la propriété \mathcal{H}_n suivante :

$$f \text{ est } n\text{-fois dérivable sur } \mathbb{R} \text{ et il existe } P_n \in \mathbb{R}[X] \text{ tel que } f^{(n)} : x \mapsto \begin{cases} P_n\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

Initialisation. Prendre $P_0 = 1$.

Hérédité. Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que \mathcal{H}_n . Montrons \mathcal{H}_{n+1} .

D'après \mathcal{H}_n , la fonction f est n -fois dérivable sur \mathbb{R} et il existe $P_n \in \mathbb{R}[X]$ tel que

$$f^{(n)} : x \mapsto \begin{cases} P_n\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

Il s'agit de montrer que cette fonction $\varphi = f^{(n)}$ est dérivable sur \mathbb{R} .

Utilisons le théorème de la limite de la dérivée.

On aura besoin du lemme suivant (croissances comparées) :

$$\text{Pour } Q \in \mathbb{R}[X], \text{ on a } Q(t)e^{-t} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0.$$

$$\text{Donc } Q\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}} \xrightarrow[x \rightarrow 0^+]{} 0.$$

On a :

— φ est continue sur \mathbb{R} (WHY ?)

— φ est dérivable sur $\mathbb{R} \setminus \{0\}$ et $\varphi' : \mathbb{R} \setminus \{0\} \longrightarrow \mathbb{R}$

$$x \longmapsto \begin{cases} P_{n+1}\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

— $\varphi'(t) \xrightarrow[t \rightarrow 0]{\neq} 0$ (WHY ?)

D'après le théorème de la limite de la dérivée, on en déduit que φ est dérivable sur \mathbb{R} tout entier et on a $\varphi' : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$

$$x \longmapsto \begin{cases} P_{n+1}\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

Ainsi, f est $(n+1)$ -fois dérivable sur \mathbb{R} et on a $f^{(n+1)} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto \begin{cases} P_{n+1}\left(\frac{1}{x}\right)e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

D'où \mathcal{H}_{n+1} .

- 1.
2. Preuve page suivante.
3. — Penser à une fonction qui ne fait que d'osciller, mais qui oscille de plus en plus lentement.

- Par exemple $g : x \mapsto \cos \sqrt{x}$.

La fonction g est dérivable sur $]0, +\infty[$ et on a $g' : x \mapsto \frac{-1}{2\sqrt{x}} \sin \sqrt{x}$.

En $+\infty$, on a $g'(x) \rightarrow 0$ et pourtant g n'a pas de limite (WHY?).

Justifions le WHY.

Par l'absurde, supposons que $\cos \sqrt{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} L$.

Alors la fonction cosinus admet pour limite L en $+\infty$.

$$\text{En effet, si on a } \begin{cases} x^2 \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty \\ \cos \sqrt{t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} L \end{cases} \text{ alors } \cos x \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} L$$

Comme cosinus est bornée, on a nécessairement $L \in \mathbb{R}$.

On contemple les égalités suivantes valables pour tout $x \in \mathbb{R}$

$$\begin{cases} \cos(x+1) + \cos(x-1) & = & 2 \cos x \cos 1 \\ \cos(x+1) - \cos(x-1) & = & -2 \sin x \cos 1 \\ \cos^2 x + \sin^2 x & = & 1 \end{cases}$$

La première égalité fournit par passage à la limite (licite) $L + L = 2L \cos 1$. Comme $\cos 1 \neq 0$, on obtient $L = 0$.

La deuxième égalité fournit l'existence de la limite de la fonction sinus en $+\infty$, que nous notons L' : pour s'en convaincre, écrire $\sin x = \frac{-1}{2 \cos 1} (\cos(x+1) - \cos(x-1))$.

Puis un passage à la limite fournit $L' = 0$.

La troisième égalité fournit par passage à la limite $L^2 + L'^2 = 1$, d'où $0^2 + 0^2 = 1$.

- Un élève remarquera que la réponse n'est pas encore super satisfaisante, car on demande dans l'énoncé une fonction dérivable sur $[0, +\infty[$ tout entier.

Pour palier ce léger problème, il suffit :

— ou bien de considérer $h : x \mapsto \cos(\sqrt{x+3})$ qui est dérivable sur $] -3, +\infty[$ et vérifie les mêmes propriétés que g ;

— ou bien de remarquer que la fonction g est en fait dérivable en 0.

Ou bien avec un taux d'accroissement classique.

Ou bien en remarquant que g est continue sur $[0, +\infty[$ tout entier, dérivable sur $]0, +\infty[$ et que g' admet une limite finie en 0. Si bien que le théorème de limite de la dérivée assure que g est dérivable en 0, donc sur $[0, +\infty[$ tout entier.

— Premier exemple avec une fonction g qui tend vers ℓ

L'idée est de considérer une fonction qui tend vers ℓ et qui oscille de plus en plus vite autour de ℓ .

Par exemple, la fonction $g : x \mapsto \frac{1}{x} \sin(x^2)$ fait l'affaire.

Il est facile de voir que g tend vers 0 en $+\infty$.

Mais $g' : x \mapsto \frac{-1}{x^2} \sin(x^2) + 2 \cos(x^2)$ n'a pas de limite en $+\infty$ (WHY?).

Justifions le WHY.

Par l'absurde, supposons que $g'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} L$.

Alors $\cos(x^2)$ admet une limite finie en $+\infty$.

$$\text{En effet, on a } 2 \cos(x^2) = g'(x) + \frac{-1}{x^2} \sin(x^2)$$

$$\text{Comme } \begin{cases} g'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} L \\ \frac{-1}{x^2} \sin(x^2) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0 \end{cases} \text{ alors par somme } 2 \cos(x^2) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} L.$$

$$\text{D'où } \cos(x^2) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{L}{2}.$$

Or, on sait que $\cos(x^2)$ n'a pas de limite en $+\infty$. D'où l'absurdité.

Supposons par l'absurde que $\cos x^2 \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} L$.

On a alors

$$\begin{cases} \sqrt{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty \\ \cos(t^2) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} L \end{cases} \quad \text{d'où par composition } \cos x \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} L$$

D'où l'absurdité (cosinus n'a pas de limite en ∞).

Encore une fois, un élève pourrait me reprocher de ne pas avoir pris une fonction définie sur $[0, +\infty[$!!

Il suffit de considérer la fonction $h : x \mapsto \frac{1}{x+3} \sin(x^2)$, qui est définie et dérivable sur $[0, +\infty[$.

Deuxième exemple avec une fonction g qui tend vers $+\infty$

Prendre $x \mapsto x + \sin x$. Cette fonction admet une limite en $+\infty$ (à savoir $+\infty$), mais sa dérivée qui vaut $x \mapsto 1 + \cos x$ n'a pas de limite en $+\infty$.

Exo $f \xrightarrow{+\infty} l \in \mathbb{R}$ et $\lim_{+\infty} f'$ existe dans $\bar{\mathbb{R}}$

Alors $f' \xrightarrow{+\infty} 0$

Notons $L' \in \bar{\mathbb{R}}$ la limite de f' en $+\infty$.

$\forall x \in \mathbb{R}, \exists c_x \in]x, x+1[$ tq $f(x+1) - f(x) = f'(c_x)$

On a donc construit une fonction $x \mapsto c_x$.

Comme $\forall x \in \mathbb{R}, x \leq c_x$, on a $c_x \xrightarrow{+\infty} +\infty$

Par composition de limites, $f'(c_x) \xrightarrow{+\infty} L'$.

Par passage à la limite, on a $l - l = L'$ d'où $L' = 0$

Analogie Si $u_n \rightarrow l$, alors $u_{n+1} - u_n \rightarrow 0$

⚠ $u_{n+1} - u_n \rightarrow 0 \Rightarrow$ Rien sur u_n

Prendre $u_n = \sqrt{n}$ $\ln n$ $\sin \sqrt{n}$

Attention Si on ne suppose pas que $\lim_{+\infty} f'$ existe, c'est faux!

Prendre $f: x \mapsto \frac{1}{x} \sin(x^2)$ tend vers 0

$f': x \mapsto -\frac{1}{x^2} \sin(x^2) + 2 \cos(x^2)$

n'a pas de limite

Réciproque $f' \xrightarrow{+\infty} 0 \Rightarrow$ Rien sur f en $+\infty$

Prendre $f: x \mapsto \sqrt{x}$ $\ln x$ $\sin \sqrt{x}$

$f': x \mapsto \frac{1}{2\sqrt{x}}$ $\frac{1}{x}$ $\frac{1}{2\sqrt{x}} \cos \sqrt{x}$

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable telle que $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell > 0$.

Montrons que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.

Idée. Faire un dessin, utiliser le TAF, et conclure par théorème de comparaison sur les limites.

Première preuve.

Comme $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell > 0$, il existe un voisinage de $+\infty$ sur lequel $f'(t) \geq \frac{\ell}{2}$.

Précisément, il existe $A \in \mathbb{R}$ tel que $\forall t \geq A, f'(t) \geq \frac{\ell}{2}$.

• Montrons maintenant que $\forall x \geq A, f(x) \geq \frac{\ell}{2}(x - A) + f(A)$

Fixons $x \geq A$.

▷ Exploisons le **théorème des accroissements finis** sur $[x, A]$ (licite, WHY?).

On obtient (après petit calcul sur l'égalité fournie par le TAF) :

$$\exists c_x \in]A, x[, \quad f(x) = f'(c_x)(x - A) + f(A)$$

On a $f'(c_x) \geq \frac{\ell}{2}$ (en effet, $c_x \geq A$ et, de plus, pour tout $t \geq A$, on a $f'(t) \geq \frac{\ell}{2}$).

En multipliant cette dernière inégalité par $x - A \geq 0$ et en ajoutant $f(A)$, on obtient

$$f(x) \geq \frac{\ell}{2}(x - A) + f(A)$$

▷ On peut aussi appliquer tout de suite **l'inégalité des accroissements finis**.

• Passons à la limite quand $x \rightarrow +\infty$ dans l'inégalité : $\forall x \geq A, f(x) \geq \frac{\ell}{2}(x - A) + f(A)$

Comme $\ell > 0$, le membre droit tend vers $+\infty$.

Par théorème de comparaison, le membre gauche tend aussi vers $+\infty$.

D'où $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.

Attention à l'argument faux suivant.

On a

$$\forall x \geq A, \quad f(x) = f'(c_x)(x - A) + f(A) \quad \text{où } c_x \in]A, x[$$

Jusque-là, tout va bien.

On a $x - A \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$ et $f'(c_x) > 0$, donc par produit, on a $f'(c_x)(x - A) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.

Puis, par somme avec $f(A)$ indépendant de x , on obtient $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.

Il y a une **erreur**. Où ?

On a bien $\ell > 0$, mais comme cette expression dépend de x , il faut également considérer sa limite. On n'avons pas d'information sur la limite de c_x , donc on ne peut pas déterminer cette limite !

Deuxième preuve.

Comme $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell > 0$, la fonction f' est positive au voisinage de $+\infty$, donc f est croissante au voisinage de $+\infty$.

D'après le théorème de la limite monotone, f admet une limite en $+\infty$, qui vaut ou bien $\gamma \in \mathbb{R}$ ou bien $+\infty$.

Montrons que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$

Raisonnons par l'absurde en supposant que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \gamma \in \mathbb{R}$.

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on peut trouver $c_x \in]x, x + 1[$ tel que $f(x + 1) - f(x) = f'(c_x)$.

Comme $c_x \geq x$, on a $c_x \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.

On peut aussi raconter cela « seulement » pour les entiers $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire en appliquant le TAF sur $[n, n + 1]$.

En passant à la limite dans l'égalité précédente, on a $\gamma - \gamma = \ell$.

D'où la contradiction car $\ell > 0$, donc $\ell \neq 0$.

On a $f' \geq 0$, donc f est croissante (on a même f' strictement positive, donc f est strictement croissante).

D'après le théorème de la limite monotone, f admet une limite en $+\infty$ qui est $+\infty$ ou un réel $\ell \in \mathbb{R}$.

Par croissance de f et l'hypothèse, on a :

$$\forall x \in [0, +\infty[, \quad 0 < f(0) \leq f(x) \leq f'(x)$$

Donc f' est minorée par un réel strictement positif $m > 0$ (on peut prendre $m = f'(0)$).

D'après l'inégalité des accroissements finis, on obtient

$$\forall x \in [0, +\infty[, \quad f(x) \geq mx + f(0)$$

Comme $m > 0$, on a $mx + f(0) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.

Par comparaison, on obtient que f tend vers $+\infty$.

1. Par hypothèse, on a $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell$. Appliquons la définition epsilonesque que l'on discrétise en posant $\varepsilon = \frac{1}{n}$. On a donc

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \exists A_n \in \mathbb{R}, \quad \forall x \geq A_n, \quad |f(x) - \ell| \leq \frac{1}{n}$$

D'après l'inégalité triangulaire, on a :

$$(\star) \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \exists A_n \in \mathbb{R}, \quad \forall x, x' \geq A_n, \quad |f(x) - f(x')| \leq \frac{1}{n} + \frac{1}{n}$$

Il suffit d'écrire $|f(x) - f(x')| = |(f(x) - \ell) - (f(x') - \ell)| \leq |f(x) - \ell| + |f(x') - \ell|$.

Construisons une suite (c_n) ayant les qualités requises.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Cherchons un c_n .

D'après (\star) , on peut trouver $A_n \in \mathbb{R}$ tel que ...

Prenons un tel A_n .

Choisissons un $x_n \in [A_n, +\infty[$ en imposant aussi $x_n \geq n$:

on choisit donc x_n tel que $x_n \geq \max(A_n, n)$.

D'après le théorème des accroissements finis, il existe $c_n \in]x_n, x_n + 1[$ tel que

$$f(x_n + 1) - f(x_n) = f'(c_n)$$

On a donc d'après (\star) (appliquée à $x = x_n + 1$ et $x' = x_n$) l'inégalité $|f'(c_n)| \leq \frac{1}{n} + \frac{1}{n}$.

Reprenons. On a donc construit une suite (c_n) vérifiant :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad c_n \geq n \text{ (WHY?)} \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad |f'(c_n)| \leq \frac{1}{n} + \frac{1}{n}$$

D'après le théorème de majoration et le théorème des Gendarmes, on en déduit

$$c_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \quad \text{et} \quad f'(c_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

2. L'inégalité $f^2 + (1 + f')^2 \leq 1$ implique que

$$f^2 \leq 1 \quad \text{et} \quad (1 + f')^2 \leq 1$$

On en déduit que :

$$f \text{ est bornée} \quad \text{et} \quad f' \text{ est négative}$$

Ainsi, f est décroissante et bornée. Le théorème de la limite monotone implique que f admet des limites finies en $-\infty$ et en $+\infty$, que nous notons ℓ_- et ℓ_+ .

On peut appliquer la question 1 qui fournit l'existence d'une suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ telle que

$$c_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \quad \text{et} \quad f'(c_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

Évaluons l'inégalité de l'énoncé en c_n :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad (f(c_n))^2 + (1 + f'(c_n))^2 \leq 1$$

Par passage à la limite (licite, car chaque terme admet une limite) :

$$\ell_+^2 + (1 + 0)^2 \leq 1$$

d'où $\ell_+ = 0$.

Un raisonnement analogue à celui de la question 1 fournit une suite $(d_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ telle que

$$d_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty \quad \text{et} \quad f'(d_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

Par le même raisonnement, on trouve $\ell_- = 0$.

Résumons. La fonction f est décroissante de limite nulle en $-\infty$ et en $+\infty$.
Donc f est la fonction nulle.

Autre solution. Par décroissance et aspect borné, on a $1 \geq \ell_- \geq \ell_+ \geq -1$.
Supposons par l'absurde que $\ell_- > 0$.

Il existe $x_0 \in \mathbb{R}$ tel que $\forall x \in]-\infty, x_0], f(x) \geq B$ avec $B > 0$ (par exemple $B = \frac{\ell_-}{2}$).
En utilisant l'inégalité de l'énoncé, on obtient

$$\forall x \in]-\infty, x_0], \quad f'(x) \leq \sqrt{1 - B^2} - 1 < 0$$

ce que l'on peut reformuler en

$$\forall x \in]-\infty, x_0], \quad f'(x) \leq C$$

avec $C < 0$ indépendante de x .

Cette inégalité sur la dérivée contredit l'aspect borné de f .

En effet, l'inégalité des accroissements finis implique que

$$\forall x \in]-\infty, x_0], \quad \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} \leq C$$

d'où

$$\forall x \in]-\infty, x_0], \quad f(x) \geq C(x - x_0) + f(x_0)$$

En passant à la limite, on obtient $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow -\infty} +\infty$.

Comme f est bornée, c'est absurde.

Donc $\ell_- \leq 0$.

On démontre de même que $\ell_+ \geq 0$.

Comme $\ell_- \geq \ell_+$, on en déduit que $\ell_- = \ell_+ = 0$.

Résumons. La fonction f est décroissante de limite nulle en $-\infty$ et en $+\infty$.

Donc f est la fonction nulle.

Posons $g = f^2$.

L'hypothèse se reformule en $g' \leq g$.

Posons $\varphi : x \mapsto e^{-x}g(x)$ dérivable de dérivée $\varphi' : x \mapsto e^{-x}(g'(x) - g(x))$.

Alors φ est :

- positive (produit de telles fonctions)
- décroissante (on a $\varphi' \leq 0$ grâce à $g' \leq g$)
- nulle en a (car $f(a) = 0$, donc $g(a) = 0$)

On en déduit que φ est nulle. Donc g est nulle. Donc f est nulle.

Posons $\varphi : x \mapsto e^x f(x)$.

La fonction φ est dérivable et $\varphi' : x \mapsto e^x(f(x) + f'(x))$. Cette dérivée est positive d'après l'hypothèse de l'énoncé. Ainsi, φ est croissante.

Comme $f'(0) \leq 0$, l'hypothèse implique $f(0) \geq 0$, donc $\varphi(0) \geq 0$.

Ainsi, φ est positive.

Donc f est positive.

1. Considérons la fonction $h : x \mapsto (g(b) - g(a))f(x) - (f(b) - f(a))g(x)$.

Cette fonction h vérifie les hypothèses du théorème de Rolle (WHY ?) :

▷ h est continue sur $[a, b]$

▷ h est dérivable sur $]a, b[$ et sa dérivée est $x \mapsto (g(b) - g(a))f'(x) - (f(b) - f(a))g'(x)$

▷ $h(a) = h(b)$ (WHY ?)

D'après le théorème de Rolle, il existe $c \in]a, b[$ tel que $h'(c) = 0$, c'est-à-dire tel que

$$(g(b) - g(a))f'(c) - (f(b) - f(a))g'(c) = 0$$

2. En appliquant le résultat de la question précédente avec $b = x$, on obtient :

$$\forall x \in [a, b], \quad \exists c_x \in [a, x], \quad \frac{f(x) - f(a)}{g(x) - g(a)} = \frac{f'(c_x)}{g'(c_x)}$$

Mais lorsque $x \rightarrow a$, on a $c_x \rightarrow a$ (WHY ?). De plus, par hypothèse, on a $\frac{f'(x)}{g'(x)} \rightarrow \ell$.

En composant ces deux limites, on obtient :

$$\frac{f'(c_x)}{g'(c_x)} \rightarrow \ell$$

Ainsi

$$\frac{f(x) - f(a)}{g(x) - g(a)} \rightarrow \ell$$

3. En posant $f(x) = \cos x - e^x$ et $g(x) = (x + 1)e^x$, on est exactement dans les conditions de la question précédente.

On a

$$f'(x) = -\sin(x) - e^x \quad \text{et} \quad g'(x) = (x + 2)e^x$$

d'où $f'(0) = -1$ et $g'(0) = 2$.

D'après la question précédente, la limite cherchée vaut $-\frac{1}{2}$.

Considérons $g : [\text{Arctan } a, \frac{\pi}{2}] \rightarrow \mathbb{R}$.

$$t \mapsto \begin{cases} f(\tan t) & \text{si } t \neq \frac{\pi}{2} \\ \lim_{+\infty} f & \text{si } t = \frac{\pi}{2} \end{cases}$$

Les trois points suivants nécessitent une justification (laquelle) :

- g est continue sur $[\text{Arctan } a, \frac{\pi}{2}]$ (ici, on utilise l'hypothèse $f(a) = \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$ pour assurer la continuité de g en $\frac{\pi}{2}$)
- g est dérivable sur $] \text{Arctan } a, \frac{\pi}{2}[$ et on a $g' : t \mapsto (1 + \tan^2 t)f'(\tan t)$.
- $g(\text{Arctan } a) = g(\frac{\pi}{2})$

On peut appliquer le théorème de Rolle à g .

Cela fournit un $\gamma \in] \text{Arctan } a, \frac{\pi}{2}[$ tel que $g'(\gamma) = 0$, c'est-à-dire tel que $(1 + \tan^2 \gamma)f'(\tan \gamma) = 0$, d'où $f'(\tan \gamma) = 0$.

On pose $c = \tan \gamma$.

Ce réel vérifie (WHY) $c \in]a, +\infty[$ et $f'(c) = 0$.

1. Considérons la fonction $h : x \mapsto (g(b) - g(a))f(x) - (f(b) - f(a))g(x)$.

Cette fonction h vérifie les hypothèses du théorème de Rolle :

▷ h est continue sur $[a, b]$

▷ h est dérivable sur $]a, b[$ et sa dérivée est $x \mapsto (g(b) - g(a))f'(x) - (f(b) - f(a))g'(x)$

▷ $h(a) = h(b)$ (WHY ?)

D'après le théorème de Rolle, il existe $c \in]a, b[$ tel que $h'(c) = 0$, c'est-à-dire tel que

$$(g(b) - g(a))f'(c) - (f(b) - f(a))g'(c) = 0$$

2. Comme $(\varphi(x) + \varphi'(x)) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, et ε étant fixé dans l'énoncé, il existe $A \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall x \geq A, \quad |\varphi(x) + \varphi'(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$$

Montrons maintenant

$$\forall x \geq A, \quad |\varphi(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2} + |\varphi(A)|e^{A-x}$$

Fixons $x \geq A$.

Il est licite d'appliquer la question précédente aux fonctions f et g qui ont bien la régularité attendue (puisque φ est dérivable sur \mathbb{R}).

Il existe alors $c_x \in]A, x[$ tel que

$$\frac{e^x \varphi(x) - e^A \varphi(A)}{e^x - e^A} = \varphi(c_x) + \varphi'(c_x)$$

D'où

$$\varphi(x) = (1 - e^{A-x})(\varphi(c_x) + \varphi'(c_x)) + \varphi(A)e^{A-x}$$

D'après l'inégalité triangulaire, on en déduit :

$$|\varphi(x)| \leq \underbrace{|1 - e^{A-x}|}_{\leq 1} \underbrace{|\varphi(c_x) + \varphi'(c_x)|}_{\leq \frac{\varepsilon}{2}} + |\varphi(A)|e^{A-x}$$

Comme $|\varphi(A)|e^{A-x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, on en déduit qu'il existe $B \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall x \geq B, \quad |\varphi(A)|e^{A-x} \leq \frac{\varepsilon}{2}$$

On obtient donc

$$\forall x \geq \max(A, B), \quad |\varphi(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2}$$

On vient de montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall x \geq C, \quad |\varphi(x)| \leq \varepsilon$$

donc

$$\varphi(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

Par hypothèse, on a aussi $(\varphi(x) + \varphi'(x)) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$,

Comme

$$\varphi'(x) = (\varphi(x) + \varphi'(x)) - \varphi(x)$$

on en déduit par opération sur les limites que $\varphi'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

1. Il y a deux cas à envisager.

Quitte à considérer $-g$ (ou à refaire le même type de raisonnement), on peut supposer que $g'(a) < 0$ et $g'(b) > 0$.

Montrons qu'il existe $x_1 \in]a, b[$ tel que $g(x_1) < g(a)$.

On raisonne par l'absurde en supposant que $\forall t \in]a, b[, g(t) \geq g(a)$.

Alors $\forall t > a$, $\frac{g(t) - g(a)}{t - a}$ est positif.

En prenant la limite quand $t \rightarrow a$ (c'est licite car g est dérivable en a), on a $g'(a) \geq 0$.

On aboutit à une absurdité avec l'hypothèse de l'énoncé $g'(a) < 0$.

Bilan : il existe $x_1 \in]a, b[$ tel que $g(x_1) < g(a)$.

On démontre de la même façon qu'il existe $x_2 \in]a, b[$ tel que $g(x_2) < g(b)$.

• Déduisons-en qu'il existe $x_0 \in]a, b[$ tel que $g'(x_0) = 0$.

La fonction g est continue sur le segment $[a, b]$, donc par théorème, elle admet un minimum. Ce minimum ne peut pas être atteint en a et en b d'après ce qui précède (x_1 et x_2 sont des témoins de cela!).

Donc le minimum est atteint en un point intérieur, notons-le x_0 .

D'après le lemme de l'extremum local, on en déduit qu'en ce point x_0 la dérivée de g s'annule.

2. Raisonnons par disjonction de cas.

• Cas 1 : y est égal à $f'(a)$ ou à $f'(b)$. Dans ce cas, le résultat est clair : pour x_0 , il suffit de prendre a ou b .

• Cas 2 : y est strictement entre $f'(a)$ et $f'(b)$.

Considérons $g : t \mapsto f(t) - yt$.

La fonction g est dérivable (comme différence de fonctions dérivables, à savoir f et la fonction $t \mapsto yt$).

Et la dérivée de g vaut $g' : t \mapsto f'(t) - y$.

On a :

$$g'(a) = f'(a) - y$$

$$g'(b) = f'(b) - y$$

Par hypothèse sur y (à savoir y compris entre $f'(a)$ et $f'(b)$), on a $g'(a)$ et $g'(b)$ qui sont de signe contraire.

En appliquant la question 1 à la fonction g ou à la fonction $-g$, on obtient qu'il existe $x_0 \in]a, b[$ tel que $g'(x_0) = 0$. C'est-à-dire tel que $f'(x_0) = y$.

1. Posons $\varphi = \operatorname{Re}(f)$ qui est une fonction à valeurs réelles. Alors :

- φ est continue sur $[a, b]$
- φ est dérivable sur $]a, b[$ et $\varphi' = \operatorname{Re}(f')$
- $\forall t \in]a, b[, |\varphi'(t)| \leq K$ (car $|\varphi'(t)| \leq |f'(t)|$, cela résulte de $\forall z \in \mathbb{C}, |\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$).

D'après l'inégalité des accroissements finis pour des fonctions à valeurs réelles, on obtient

$$|\varphi(b) - \varphi(a)| \leq K(b - a)$$

Comme $f(a)$ et $f(b)$ sont supposés réels, on a $\varphi(a) = f(a)$ et $\varphi(b) = f(b)$, d'où $|f(b) - f(a)| \leq K(b - a)$.

2. Montrons l'inégalité.

- Si $f(b) - f(a) = 0$ l'inégalité est automatique.
- Sinon, on peut considérer θ un argument de $f(b) - f(a)$, de sorte que

$$f(b) - f(a) = |f(b) - f(a)|e^{i\theta}.$$

On pose alors $g : x \mapsto e^{-i\theta}(f(x) - f(a))$.

On montre que g vérifie les conditions de l'énoncé et les conditions de la question 1.

- g est continue sur $[a, b]$ (car f l'est)
- g est dérivable sur $]a, b[$ (car f l'est) et $g' = e^{-i\theta} f'$
- $\forall t \in]a, b[, |g'(t)| \leq K$ (car $|g'(t)| = |f'(t)|$)
- On a $g(a) = 0$ qui est réel, et $g(b) = e^{-i\theta}(f(b) - f(a)) = |f(b) - f(a)|$ qui est réel.

D'après la question 1, on en déduit que

$$|g(b) - g(a)| \leq K(b - a)$$

D'où $|f(b) - f(a)| \leq K(b - a)$.

Convexité et demi-somme

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que

$$\forall x, y \in I, \quad f\left(\frac{x+y}{2}\right) \leq \frac{f(x) + f(y)}{2}.$$

Mq f est convexe c'ad mq :

$$\forall a, b \in I, \forall \lambda \in [0, 1], \quad f(\lambda a + \bar{\lambda} b) \leq \lambda f(a) + \bar{\lambda} f(b)$$

Rmq $\bar{\lambda}$ c'est ici une notation pour désigner $1-\lambda$.

Fixons $a, b \in I$: nous n'y toucherons plus.

$$\text{Notons } \mathcal{E}_{a,b} = \left\{ \lambda \in [0, 1] \mid f(\lambda a + \bar{\lambda} b) \leq \dots \right\}$$

Le but est de montrer que $\mathcal{E}_{a,b} = [0, 1]$.

① Il est facile de constater que 0 et $1 \in \mathcal{E}_{a,b}$.

② $\mathcal{E}_{a,b}$ est stable par demi-somme c'ad

$$\forall \lambda, \mu \in \mathcal{E}_{a,b} \Rightarrow \frac{\lambda + \mu}{2} \in \mathcal{E}_{a,b}$$

③ $\mathcal{E}_{a,b}$ contient tous les rationnels dyadiques de $[0, 1]$ c'ad
tous les rationnels du type $\frac{k}{2^n}$ avec $\left. \begin{array}{l} k \in [0, 2^n] \\ n \in \mathbb{N} \end{array} \right\}$

④ $\mathcal{E}_{a,b}$ contient tous les réels de $[0, 1]$.

① laissé au lecteur!

② Constatons que $\frac{\lambda + \mu}{2} = \frac{\bar{\lambda} + \bar{\mu}}{2}$.

(je mis en train de dire que $1 - \frac{\lambda + \mu}{2}$ vaut $\frac{(1-\lambda) + (1-\mu)}{2}$)

Soit λ et $\mu \in \mathcal{E}_{a,b}$ c.à.d. $\left\{ \begin{array}{l} f(\lambda a + \bar{\lambda} b) \leq \lambda f(a) + \bar{\lambda} f(b) \\ f(\mu a + \bar{\mu} b) \leq \mu f(a) + \bar{\mu} f(b) \end{array} \right.$

Ma $\frac{\lambda + \mu}{2} \in \mathcal{E}_{a,b}$ c.à.d. $f\left(\frac{\lambda + \mu}{2} a + \frac{\bar{\lambda} + \bar{\mu}}{2} b\right) \leq \frac{\lambda + \mu}{2} f(a) + \frac{\bar{\lambda} + \bar{\mu}}{2} f(b)$

Partons du membre gauche :

$$f\left(\frac{\lambda + \mu}{2} a + \frac{\bar{\lambda} + \bar{\mu}}{2} b\right) = f\left(\frac{\lambda a + \bar{\lambda} b}{2} + \frac{\mu a + \bar{\mu} b}{2}\right)$$

$$= f\left(\frac{\lambda a + \bar{\lambda} b + \mu a + \bar{\mu} b}{2}\right)$$

$$\leq \frac{f(\lambda a + \bar{\lambda} b) + f(\mu a + \bar{\mu} b)}{2}$$

hypothèse
faite sur f

hypothèse
 $\lambda, \mu \in \mathcal{E}_{a,b}$

$$\leq \frac{1}{2} \left[(\lambda f(a) + \bar{\lambda} f(b)) + (\mu f(a) + \bar{\mu} f(b)) \right]$$

$$= \frac{\lambda + \mu}{2} f(a) + \frac{\bar{\lambda} + \bar{\mu}}{2} f(b)$$

$$= \frac{\lambda + \mu}{2} f(a) + \frac{\bar{\lambda} + \bar{\mu}}{2} f(b)$$

③ $M_q \forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in [0, 2^n], \frac{k}{2^n} \in \mathcal{E}_{a,b}$ par récurrence

• $n=0$

$M_q \mathcal{H}_0: \forall k \in [0, 2^0] = \{0, 1\}, \frac{k}{2^0} = k \in \mathcal{E}_{a,b}$.

C'est OK, d'après ①.

• Soit $n \in \mathbb{N}$ tq \mathcal{H}_n vraie.

$M_q \mathcal{H}_{n+1}$ c'ad $\forall j \in [0, 2^{n+1}], \frac{j}{2^{n+1}} \in \mathcal{E}_{a,b}$.

Fixons $j \in [0, 2^{n+1}]$.

Effectuons la division euclidienne de j par 2^n .

Ainsi $j = 2^n q + r$ avec $0 \leq r < 2^n$ et $q \in \{0, 1\}$

D'où $\frac{j}{2^{n+1}} = \frac{q + \frac{r}{2^n}}{2}$. On a

WHY

On a $\begin{cases} q \in \mathcal{E}_{a,b} \text{ car } q=0 \text{ ou } q=1 \\ \text{et} \\ \frac{r}{2^n} \in \mathcal{E}_{a,b} \text{ d'après } \mathcal{H}_n \end{cases}$

Comme $\mathcal{E}_{a,b}$ est stable par demi-somme, on en

déduit que $\frac{q + \frac{r}{2^n}}{2} \in \mathcal{E}_{a,b}$ c'ad $\frac{j}{2^{n+1}} \in \mathcal{E}_{a,b}$. D'où \mathcal{H}_{n+1}

④ Soit $\lambda \in [0, 1]$

On peut approximer un réel par une suite de rationnels dyadiques. Écrivons :

$$\lambda = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\lfloor 2^n \lambda \rfloor}{2^n} \quad (\text{peut-être qu'un élève d'ECS est capable de faire})$$

Bref λ est la limite de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ où u_n est un rationnel dyadique de $[0, 1]$.

D'après ③, on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad f(u_n a + (1-u_n)b) \leq u_n f(a) + (1-u_n)f(b)$$

Passons à la limite sur n .

• Comme f est continue, on a, dans le membre gauche :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n a + (1-u_n)b) = f(\lambda a + (1-\lambda)b)$$

• Et à droite :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n f(a) + (1-u_n)f(b) = \lambda f(a) + (1-\lambda)f(b)$$

BILAN : $f(\lambda a + (1-\lambda)b) \leq \lambda f(a) + (1-\lambda)f(b)$
céd $\lambda \in \mathcal{E}_{a,b}$

On vient de montrer que $[0, 1] \subset \mathcal{E}_{a,b}$. L'inclusion est évidente.

1. La fonction f est deux fois dérivable sur \mathbb{R} et on a :

$f' : x \mapsto \frac{e^x}{1 + e^x}$, que l'on peut écrire de deux façons, plus agréable que la formule brute.

La formule de gauche ci-dessous est obtenue en multipliant en haut et en bas par e^{-x} , celle de droite est obtenue en faisant « plus 1, moins 1 » :

$$\frac{1}{e^{-x} + 1} \quad \text{ou} \quad 1 - \frac{1}{1 + e^x}$$

La dérivée seconde se calcule facilement et est donc clairement positive.

2. Appliquer le log à l'inégalité sans se poser de question, puis essayer de faire apparaître f .
3. Utiliser la fonction précédente avec $x_k = \frac{b_k}{a_k}$, licite car $a_k \neq 0$ et que $x_k > 0$.

Première solution à la main

Notons ℓ la limite commune en $\pm\infty$ de f .

- Si f est constante, le résultat est clair.
- Sinon, il existe $x_0 \in \mathbb{R}$ tel que $f(x_0) \neq \ell$. Disons $f(x_0) < \ell$ (l'autre cas s'obtient de la même manière ou en considérant $-f$).

Par définition de la limite, on peut trouver $B \in [x_0, +\infty[$ tel que $\forall x \geq B$, $f(x) \in [m, M]$ où $m = \frac{\ell + f(x_0)}{2}$ et $M = \frac{3\ell - f(x_0)}{2}$ (faire un dessin).

En particulier $f(B) \geq m$.

Résumons. On a $f(x_0) \leq m \leq f(B)$. D'après le TVI, il existe $b \in]x_0, B]$ tel que $f(b) = m$ (on a nécessairement $b \neq x_0$, WHY ?).

On fait de même à gauche de x_0 . On obtient un $a \in [A, x_0[$ tel que $f(a) = m$.

On applique le théorème de Rolle sur l'intervalle $[a, b]$ et on obtient un $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

Autre solution.

Considérons $g : [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}] \longrightarrow \mathbb{R}$

$$t \longmapsto \begin{cases} f(\tan t) & \text{si } t \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[\\ \lim_{-\infty} f & \text{si } t = -\frac{\pi}{2} \\ \lim_{+\infty} f & \text{si } t = +\frac{\pi}{2} \end{cases} .$$

Les trois points suivants nécessitent une justification (laquelle) :

- g est continue sur $[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$ (WHY ?)
- g est dérivable sur $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ et on a $g' : t \mapsto (1 + \tan^2 t) f'(\tan t)$.
- $g(-\frac{\pi}{2}) = g(\frac{\pi}{2})$

On peut appliquer le théorème de Rolle à g .

Cela fournit un $\gamma \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ tel que $g'(\gamma) = 0$, c'est-à-dire tel que $(1 + \tan^2 \gamma) f'(\tan \gamma) = 0$, d'où $f'(\tan \gamma) = 0$.

On pose $c = \tan \gamma$.

Ce réel vérifie (WHY) $c \in]-\infty, +\infty[$ et $f'(c) = 0$.